

**Les programmes du secteur
ÉTUDES LITTÉRAIRES, LANGUES ET
LITTÉRATURES MODERNES ET
ÉTUDES ANCIENNES**

Mise à jour des données sur les programmes et suivi
des recommandations de la Commission des
universités sur les programmes

Rapport n° 2 transmis par le Comité de suivi sur les
programmes au Comité des affaires académiques
Décembre 2001

Table des matières

Introduction	1
Chapitre 1 Mise à jour des données	3
1.1 Évolution de la programmation et des effectifs	3
Les programmes d'études littéraires d'expression française.....	3
Les programmes d'études anglaises	10
Les programmes de langues et littératures modernes.....	11
Les programmes de littérature comparée	12
Les programmes d'études anciennes	12
1.2 Mise à jour des données sur les unités académiques	14
Chapitre 2 Suivi des recommandations de la CUP	17
2.1 Études littéraires d'expression française	17
2.2 Études anglaises.....	18
2.3 Langues et littératures modernes.....	19
2.4 Études anciennes	21
Chapitre 3 Bilan de la situation depuis les travaux de la CUP	23
3.1 L'après-CUP et la restructuration des programmes du secteur	23
3.2 Les programmes d'études littéraires d'expression française	23
3.3 Les programmes d'études anglaises.....	24
3.4 Les programmes de langues et littératures modernes.....	24
3.5 Les programmes de littérature comparée	25
3.6 Les programmes d'études anciennes et des disciplines apparentées.....	25
Annexe I Mandat du Comité de suivi sur les programmes et des groupes de travail (abrégé)	29
Annexe II Listes des membres du Comité de suivi sur les programmes et du Groupe de travail	33
Annexe III Tableaux sur les effectifs étudiants, les crédits-étudiants, le corps professoral et le financement de la recherche en études littéraires, langues et littératures modernes et études anciennes	35

Introduction

La Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ) a résolu en novembre 2000 de donner suite à trois recommandations du rapport final de la Commission des universités sur les programmes (CUP), soit la mise à jour des données sur les programmes, le suivi des recommandations des rapports sectoriels de la Commission et un bilan de la situation des programmes. Le mandat de piloter cette opération a été confié au Comité des affaires académiques de la CREPUQ.

À cette fin, des groupes de travail sont mis sur pied dans chacun des secteurs ou regroupements disciplinaires, à l'image des sous-commissions qui avaient été formées dans le cadre des travaux de la CUP; les établissements universitaires qui offrent des programmes de grade dans un secteur donné désignent leur représentant au Groupe de travail correspondant. La supervision du travail est assurée par le Comité de suivi sur les programmes (CSP), composé d'universitaires à la retraite provenant de disciplines et d'établissements différents, qui connaissent bien le système universitaire et jouissent d'une bonne crédibilité auprès de la communauté. Chaque Groupe de travail tient deux réunions – ou trois, à titre exceptionnel – et produit un rapport à l'intention du Comité des affaires académiques. Le mandat plus détaillé du Comité de suivi sur les programmes et des groupes de travail est présenté en annexe I.

Plusieurs recommandations contenues dans les rapports sectoriels de la Commission faisaient état de rapports de suivi à présenter à la CUP ou à une sous-commission en des dates très précises dans le passé. Dans la presque totalité des cas, ces présentations n'ont pas eu lieu. Par ailleurs, dès les premières délibérations des groupes de travail, on a noté le manque de précision de bon nombre de recommandations quant à l'identification des responsables des initiatives à prendre.

Quant au secteur ÉTUDES LITTÉRAIRES, LANGUES ET LITTÉRATURES MODERNES ET ÉTUDES ANCIENNES, comme pour tous les autres regroupements multidisciplinaires, un seul représentant par établissement est délégué, ce qui fait que les disciplines ne sont pas toutes spécifiquement représentées. La liste des membres du Groupe de travail est jointe en annexe II.

Considérations méthodologiques

Le nouvel inventaire des programmes tient compte de tout changement, retrait ou ajout depuis la publication du rapport sectoriel de la CUP (**dans le cas présent, le rapport n° 8 ; paru en janvier 1999**). La programmation a été mise à jour et vérifiée à partir des sites Web et des annuaires des établissements et des informations fournies par les représentants institutionnels lors des réunions. Certains documents ont également été consultés, tels que les réactions officielles de certains établissements aux recommandations de la CUP et les contrats de performance. On rappelle que les contrats indiquent, par grand secteur disciplinaire, des engagements de la part des universités dans le but, entre autres, d'augmenter les taux de diplomation.

Les données les plus récentes et les plus pertinentes sur les programmes sont recueillies à même deux sources. Généralement, les données sur les inscriptions, nouvelles inscriptions et diplômés viennent du système de recensement des clientèles universitaires (RECU) du ministère de l'Éducation (MEQ). Les inscriptions (ou effectifs) sont celles des trimestres

d'automne. Les nouvelles inscriptions et les diplômés représentent les totaux de l'année civile. Toutes les autres informations proviennent des bureaux de recherche institutionnelle des établissements ou leur équivalent. Autant que possible, les données présentées et la manière dont elles le sont reflètent celles des rapports sectoriels de la CUP qui constituent le point de départ obligé des travaux, exception faite de la numérotation des tableaux. Certaines informations peuvent avoir été enlevées ou ajoutées selon leur pertinence en lien avec le présent exercice. Dans le cas des données sur les taux de diplomation et les taux de placement, elles n'ont pu être mises à jour en raison de l'absence d'études plus récentes. Enfin, quelques données apparaissant dans les tableaux des rapports sectoriels ont été corrigées pour diverses raisons mentionnées au chapitre 1.

Chapitre 1

Mise à jour des données

Dans les pages qui suivent, on trouvera un portrait mis à jour à l'automne 2001 de l'offre de programmes dans le secteur ÉTUDES LITTÉRAIRES, LANGUES ET LITTÉRATURES MODERNES ET ÉTUDES ANCIENNES, qui a subi plusieurs modifications depuis la fin des travaux de la Commission des universités sur les programmes (CUP). Les programmes du secteur sont regroupés en cinq grandes catégories disciplinaires, soit les études littéraires d'expression française, les études anglaises, la littérature comparée et les études anciennes et disciplines apparentées (présentés dans le tableau 1a) et les langues et littératures modernes (présentés dans le tableau 1b). Le tableau 2, élaboré dans le cadre de la présente mise à jour des données, permet de cerner les changements dans la programmation de chaque établissement universitaire.

On trouve également en annexe III les données les plus récentes sur les effectifs étudiants (tableaux 3 et 4), sur le nombre de crédits-étudiants à l'automne 2000 (tableau 5), ainsi que sur le corps professoral de l'année 2000 (tableau 6) et le financement de la recherche pour deux récentes années académiques, soit 1998-1999 et 1999-2000 (tableau 7). Il est à noter que les données sur les effectifs étudiants des nouveaux programmes ne sont incluses que si les programmes existent depuis septembre 1998.

1.1 Évolution de la programmation et des effectifs

- Les programmes d'études littéraires d'expression française

L'offre de programmes en études littéraires d'expression française, comme l'indique le tableau 1a, est demeurée relativement stable depuis la fin des travaux de la CUP.

Parmi les programmes qui ne sont plus offerts, on compte : le *Honours* en études françaises de l'Université Concordia, le certificat en français de l'Université Bishop's et le certificat en littérature jeunesse de l'UQAM. Il est à noter que la maîtrise de l'UQTR en études littéraires, anciennement offerte par extension à l'UQAR et à l'UQAC, est devenue conjointe en septembre 2000. Quant aux programmes de maîtrise et de doctorat en littérature française et en littérature québécoise de l'Université Laval, ils ont été fusionnés. L'Université a également mis sur pied des programmes de maîtrise et de doctorat en littérature et arts de la scène et de l'écran. Deux autres programmes bidisciplinaires ont également été créés. Il s'agit du baccalauréat en études françaises et linguistique et du baccalauréat en études françaises et philosophie de l'Université de Montréal. Pour sa part, l'UQAC offre désormais, en plus du baccalauréat, une mineure et une majeure en études littéraires françaises.

La majeure partie des autres changements concernent des modifications comme l'abolition et la création de nouvelles options dans les programmes. C'est le cas à l'Université Concordia, où le *Major* en études françaises, qui comptait cinq options, n'en possède désormais plus que trois, dont une seule en études littéraires (langue ou littératures). À l'Université McGill, les programmes de *Major* et de *Honours* en langue et littératures françaises, qui comprenaient cinq options, sont passés à deux options : l'une en lettres et l'autre en lettres et traduction. Quant aux options du *Minor* en langue et littérature françaises, elles sont les suivantes : lettres ; langue et traduction ; théorie et critique littéraires ; lettres et traduction et langue française.

Tableau 1a – Programmation à l'automne 2001 en études littéraires, langues et littératures modernes et études anciennes (sauf les microprogrammes et les *Joint Honours*)

⊗ = inclus par erreur dans le rapport de la CUP

○ = nouveau

⊗ = en suspension d'admissions, abandonné, fusionné ou modifié substantiellement

	Bishop's	Concordia	Laval	McGill	U. de M.	U. de S.	UQAC	UQAM	UQAR	UQTR	TOTAL
<i>Études littéraires d'expression française</i>											
Mineure ou certificat	⊗ ¹	•	••• ³	• ⁴	•	•	○ ²	⊗ ⁵	•	• ⁶	13
Majeure	◊	◊	⊗	◊	◊	◊	○ ²	⊗			
Baccalauréat	• ¹	⊗ ⁷	• ⁸	• ⁹	○ ¹⁴	• ¹⁰	• ¹⁵	•	•	• ¹²	13
Maîtrise			⊗ ¹³	•	•	• ¹¹	• ¹⁵	•	• ¹⁵	• ¹⁵	8
Doctorat			⊗ ¹³	•	•	• ¹¹		•• ¹⁶			7
Sous-total	2	3	9	4	6	4	2	6	2	3	41
<i>Études anglaises</i>											
Mineure ou certificat	•	⊗ ¹⁷	•	○ ³⁶	⊗ ¹⁸						8
Majeure	◊	◊	◊	◊	◊	◊					
Baccalauréat	•	••• ¹⁹	• ²⁰	••• ²¹	○ ³⁷	• ²²					11
Maîtrise		•	•	•							3
Doctorat			•	•	•						3
Sous-total	2	6	4	8	4	1					25
<i>Langues et littératures modernes (voir tableau 1b)</i>											
TOTAL PAR ÉTABLISSEMENT	5	8	7	30	13	1	3	2			69
<i>Littérature comparée</i>											
Mineure ou certificat					•						1
Baccalauréat					○ ³⁸						3
Maîtrise					•	• ²³					2
Doctorat					• ²⁴	•					2
Sous-total					6	2					8
<i>Études anciennes et disciplines apparentées</i>											
Mineure ou certificat	•	••• ²⁵	⊗ ²⁶	• ²⁷	•		○ ³⁴	○ ³⁵			9
Majeure	◊	◊	◊	◊	◊						
Baccalauréat	• ²⁸	⊗ ²⁹	⊗ ³⁰	⊗ ³¹	•						6
Maîtrise			⊗ ³²	⊗ ³²	• ³³			• ³⁵			2
Doctorat			⊗ ³²	⊗ ³²				• ³⁵			1
Sous-total	2	5	4	2	3		1	1			18
TOTAL PAR ÉTABLISSEMENT	11	22	24	44	32	8	6	9	2	3	

◊ : baccalauréat avec majeure offert

Grand total = 161 programmes

Notes concernant la situation des programmes à l'automne 2001

La majorité des baccalauréats offerts par les universités Bishop's, Concordia et McGill possèdent deux formes : *with a Major* et *with Honours*

Aux universités Laval et de Montréal, on peut obtenir un bac spécialisé et un bac avec majeure, sauf en études est-asiatiques à l'U. de M. où seule une majeure est offerte.

Note 1 : mineure en études françaises & québécoises (langue fran., civilisation et litt. fran., civili. et litt. québécoises); le cert. en français, langue sec. (langue et litt.) n'est plus offert

Note 2 : **nouvelles mineure et majeure en études littéraires françaises**

Note 3 : littérature française, littérature québécoise et création littéraire

Note 4 : options en **langue et traduction; lettres; théorie et critique littéraires; lettre et traduction; langue française**

Note 5 : ~~littérature de jeunesse~~, création littéraire, scénarisation cinématographique; l'UQAM offre également un certificat en français écrit qui s'apparente aux études littéraires

Note 6 : littérature de jeunesse

Note 7 : Majeure en études françaises et spécialisation en études françaises : **option en langue ou littérature de langue française**

Note 8 : **le bac en études litt. comprend 6 concentrations : création litt. et médiatique, études ciné., études class., langue fran., litt. française et québécoise et rédaction prof.**

Note 9 : Options en **lettres et lettres & traduction**

Note 10 : le baccalauréat en études françaises, qui offrait trois cheminements, a été scindé en deux programmes distincts : **le baccalauréat en études littéraires et culturelles et le baccalauréat en communication, rédaction et multimédia** (couvert par l'autre gr. de travail du grand secteur des lettres); la maîtrise et le doctorat en études françaises comportent toujours un cheminement en études littéraires

Note 11 : la maîtrise permet un cheminement en études litt., en linguistique ou en rédaction-com.; le doctorat permet un cheminement en linguistique ou en études litt.

Note 12 : trois profils : études littéraires, langue & communication et langue & études littéraires

Note 13 : ~~littérature française et littérature québécoise~~, maîtrise et doctorat en **littératures française et québécoise**; maîtrise en études françaises pour non-francophones; maîtrise et doctorat en littérature et arts de la scène et de l'écran

Note 14 : **un baccalauréat en études françaises et linguistique et l'autre en études françaises et philosophie**

Note 15 : **programme conjoint** (anciennement par extension) de maîtrise en études littéraires offert par l'UQTR, l'UQAC et l'UQAR

Note 16 : nouveau doctorat en études littéraires et doctorat en sémiologie

Note 17 : *Creative Writing*, *English Literature* ~~et~~ *English Dramatic Literature*

Note 18 : mineure en études anglaises **et mineure en langue & civilisations anglaises**

Note 19 : *Major*, *Specialization* et *Honours* en littérature anglaise; *Major* en création littéraire, *Honours* en littérature anglaise & création littéraire

Note 20 : options en littérature et en linguistique

Note 21 : *Major* et *Honours* avec options en *English Literature*, *English Drama & Theatre* et *English Cultural Studies*.

Note 22 : le baccalauréat en études anglaises comprend des concentrations en rédaction professionnelle et en études littéraires

Note 23 : littérature canadienne comparée

Note 24 : Ph. D. en littérature avec quatre cinq options : littératures allemande, hispanique, comparée & générale, théorie & épistémologie **et littérature et cinéma**

Note 25 : *Classical Archeology*; *Classical languages & Literature*; *Classical Civilization*

Note 26 : **archéologie classique; civilisations anciennes; études grecques; études latines**. Une seule mineure en études classiques

Note 27 : *Minor in Classics* axé sur trois champs : *Ancient Greek*; *Latin*, *Ancient Greek and Roman History and Civilization*

Note 28 : pas de *Honours*

Note 29 : *Major* et *Honours* en *Classical languages & Literature* et *Major* et *Honours* en *Classical Civilization*

Note 30 : bac spécialisé en études anciennes ~~ou bac avec majeure en études grecques ou en études latines~~

Note 31 : *Major in Classics* et *Honours in Classics*, axés sur trois champs : *Ancient Greek*; *Latin*, *Ancient Greek and Roman History and Civilization*

Note 32 : ~~archéologie classique~~ et maîtrise et doctorat en études anciennes.

Note 33 : la maîtrise en études classiques comporte trois champs de spécialisation : langues et littératures, histoire ancienne et archéologie classique

Note 34 : mineure en lettres et civilisations classiques

Note 35 : une mineure en études classiques; le département d'histoire offre un champ de spécialisation en histoire ancienne à la maîtrise et au doctorat

Note 36 : trois mineures en études anglaises : *Minor in English – Literature*; *Minor in English – Drama and Theatre*; *Minor in English – Cultural Studies*

Note 37 : baccalauréat en études anglaises et littérature comparée

Note 38 : bac en littérature comparée et philosophie, bac en études cinématographiques et littérature comparée et bac en études anglaises et littérature comparée

Tableau 1b – Programmation en langues et littératures modernes à l'automne 2001

* Consulter également le tableau 2 pour les noms des nouveaux programmes

 = nouveau
 = en suspension d'admissions

	Bishop's	Concordia	Laval	McGill	U. de M.	U. de S.	UQAC	UQAM	TOTAL
<i>Espagnol et études hispaniques</i>									
Mineure ou certificat	•• ¹	•	~~•~~ • ²	•	•		•	•	8
Majeure	◊	◊	◊	◊	◊				
Baccalauréat	•	••• ³	•	••	•				8
Maîtrise			•	•	•				3
Doctorat			•	•	• ⁴				2
Sous-total	3	4	4	5	3		1	1	21
<i>Allemand et études allemandes</i>									
Mineure ou certificat	•	•	• ³	••	•			•	7
Majeure	~~•~~	◊	◊	◊	◊				
Baccalauréat		•	~~•~~	••	•••				5
Maîtrise				•	•				2
Doctorat				•	• ⁴				1
Sous-total	1	2	1	6	4			1	15
<i>Italien et études italiennes</i>									
Mineure ou certificat	•	•		••	•				5
Majeure		◊		◊	◊				
Baccalauréat		•		••• ⁶	•• ⁵				5
Maîtrise				•					1
Sous-total	1	2		6	2				11
<i>Études russes et slaves</i>									
Mineure ou certificat		~~•~~	•	••	~~•~~				3
Majeure				◊					
Baccalauréat				•					1
Maîtrise				•					1
Doctorat				•					1
Sous-total			1	5					6
<i>Combinaisons de plusieurs langues (anglais, allemand, espagnol, italien)</i>									
Mineure ou certificat	~~•~~ ¹			~~•~~		•	•		2
Majeure	◊			~~•~~					
Baccalauréat	~~•~~		• ⁷				•		2
Sous-total			1			1	2		4
<i>Études est-asiatiques</i>									
Mineure ou certificat	~~•~~ ^A			• B	• C				2
Majeure				◊	◊				
Baccalauréat				• B	• C ⁵				2
Sous-total				2	2				4
<i>Autres études culturelles pluridisciplinaires</i>									
Mineure ou certificat				• D	•• (F; G)				3
Majeure				◊					
Baccalauréat				• D					1
Maîtrise				•• (D; E)					2
Doctorat				•• (D; E)					2
Sous-total				6	2				8
TOTAL PAR ÉTABLISSEMENT	5	8	7	30	13	1	3	2	69

A : Japonais

B : Chinois, japonais et coréen

C : Chinois, vietnamien, japonais et coréen

D : Jewish Studies

E : Islamic Studies

F : Études arabes

G : Études néo-helléniques

Note 1 : Mineure et certificat

Note 2 : Certificat en langue espagnole

Note 3 : Majeure en langue et littérature et bac spécialisé en espagnol

Note 4 : Option du Ph. D. en littérature

Note 5 : Pas de bac spécialisé (with Honours)

Note 6 : Honours en littérature

Note 7 : Baccalauréat en études internationales et langues modernes

◊ : baccalauréat avec majeure offert

Tableau 2 – Détail des changements dans la programmation en études littéraires, langues et littératures modernes et études anciennes depuis l'automne 1996

Établissement	Nom du programme	Suspension des admissions ou abandon	Nouveau	Modifié	Erreur dans le rapport CUP	Remarques
Bishop's	<i>Major in Spanish</i>		√			
	<i>Minor and Certificate in Foreign Languages</i>	√				Le programme est toujours en suspension d'admissions
	<i>Major in German</i>	√				Le programme n'est plus offert depuis 1999
Concordia	<i>Minor in English Dramatic Literature</i>	√				Le programme est aboli
	<i>Minor, Major et Honours in Classics</i>			√		De 3 options, les programmes sont passés à 2 : <i>Classical Languages & Literature</i> et <i>Classical Civilization</i> . Le volet <i>Specialization</i> est aboli. Le <i>Minor</i> conserve l'option en archéologie classique
	<i>B.A. with a Specialization in Classics</i>	√				Le programme est aboli
	<i>B.A. with a Specialization in Spanish</i>		√			
	Majeure en études françaises			√		La majeure en études françaises qui comptait 5 options n'en possède plus que 3, dont une seule en études littéraires : langue ou littératures de langue française
	Spécialisation en études françaises			√		
	<i>Minor in Russian Studies</i>	√				Le programme est aboli depuis 1997
Laval	Maîtrises et doctorats en littérature française et en littérature québécoise			√		Les maîtrises de même que les doctorats sont fusionnés et portent le nom de maîtrise et doctorat en litt. française et québécoise
	Bac en littératures française et québécoise			√		Le programme devient un bac en études littéraires avec 6 concentrations : création littéraire et médiatique, études ciné., études classiques, langue française, littérature française et québécoise et rédaction prof.
	Maîtrise et doctorat en littérature et arts de la scène et de l'écran		√			
	Bac en ét. internationales et langues modernes		√			Entrée en vigueur : automne 2000
	Majeure en littérature française	√				Les admissions sont suspendues depuis l'automne 2000
	Certificat en linguistique espagnole	√				Le programme est aboli depuis 1998
	Certificat en littérature espagnole	√				Le programme est aboli depuis 1998
	Majeure ou diplôme en études allemandes	√				
	Majeure en études anciennes	√				Les deux options de la majeure sont abolies
	Quatre options de la mineure en études anciennes	√				Aucune des options offertes dans le passé ne subsistent. La nouvelle et unique option est en études classiques.
	Maîtrise et doctorat en archéologie classique			√		Ces programmes sont devenus des programmes d'archéologie générale

Tableau 2 (suite)

Établissement	Nom du programme	Suspension des admissions ou abandon	Nouveau	Modifié	Erreur dans le rapport CUP	Remarques
McGill	<i>Major, Honours</i> en langue et litt. françaises			✓		De 5 options, les programmes sont passés à 2 : lettres et lettres & trad.
	<i>Minor</i> en langue et littérature françaises			✓		Les 5 options ont une nouvelle appellation : lettres, langue & traduction; théorie & critique littéraire; lettres et trad.; langue française
	<i>Minor in Spanish</i>			✓		De 2 options, on passe à 3 : Spanish Literature & Culture; Spanish-American Literature & Culture; Hispanic Languages
	<i>Major in Spanish</i>		✓			Deux <i>Major</i> sont maintenant offerts : l'un en <i>Hispanic Literature & Culture</i> ; l'autre en <i>Hispanic Languages</i>
	Doctorat en études hispaniques		✓			Le programme existait auparavant sous une forme <i>ad hoc</i>
	<i>Minor in German Literature & Culture in Translation</i>		✓			
	<i>Major in German Literature & Culture</i>		✓			
	<i>Minor in Italian Civilization</i>		✓			
	<i>Major in Italian Studies</i>		✓			Le programme est axé sur le Moyen Âge et la Renaissance
	<i>Minor in Russian Civilization</i>		✓			
	<i>Major in Modern Languages</i>	✓				Le programme est abandonné depuis 1998
	<i>Minor, Major et Honours in Classics</i>			✓		L'option en grec moderne est abolie. Les cours de ces programmes relèvent maintenant de 3 champs : <i>Ancient Greek</i> ; <i>Latin</i> ; <i>Ancient Greek and Roman History and Civilization</i>
	Maîtrise <i>in Classics</i>	✓				Le programme demeure en suspension d'admissions
	Doctorat <i>in Classics</i>	✓				Le programme demeure en suspension d'admissions
U. de M.	Mineur en langue et civilisations anglaises				✓	Inclus par erreur dans le rapport de la CUP. Ce programme de langue est couvert par l'autre groupe de travail du grand secteur des lettres
	Mineur en études russes et slaves	✓				
	Majeur en études italiennes		✓			Entrée en vigueur : automne 1999
	Majeur en langue, litt. et culture anglaises		✓			Entrée en vigueur : automne 2000
	Majeur en études anglaises	✓				
	Baccalauréat en études françaises et linguistique		✓			Entrée en vigueur : automne 1999
	Baccalauréat en études françaises et philosophie		✓			Entrée en vigueur : automne 1999

Tableau 2 (suite)

Établissement	Nom du programme	Suspension des admissions ou abandon	Nouveau	Modifié	Erreur dans le rapport CUP	Remarques
U. de M. (suite)	Baccalauréat en études anglaises et littérature comparée		✓			Entrée en vigueur : automne 2000
	Baccalauréat en littérature comparée et philosophie		✓			Entrée en vigueur : automne 2000
	Baccalauréat en littérature comparée et études cinématographiques		✓			Entrée en vigueur : automne 1999
	Baccalauréat en études est-asiatiques et histoire		✓			Entrée en vigueur : automne 1999
	Baccalauréat en études est-asiatiques et géographie		✓			Entrée en vigueur : automne 1999
	Baccalauréat en études est-asiatiques et anthropologie		✓			Entrée en vigueur : automne 1999
	Baccalauréat en études allemandes et histoire		✓			Entrée en vigueur : automne 1999
	Baccalauréat en lettres et sciences humaines		✓			Le programme présente 5 options : études françaises, littérature comparée, histoire, histoire de l'art et philosophie. Il est à noter que ce programme multidisciplinaire n'est pas comptabilisé dans le tableau 1a
	Doctorat en littérature comparée			✓		Le programme comporte une nouvelle option en littérature et cinéma
U. de S.	Baccalauréat en études françaises			✓		Le baccalauréat en études françaises a été scindé en deux baccalauréats distincts le baccalauréat en études littéraires et culturelles et le baccalauréat en communication, rédaction et multimédia
UQAC	Mineure en études littéraires françaises		✓			Le programme de l'UQTR anciennement offert par extension est devenu, depuis l'automne 2000, un programme conjoint offert par l'UQTR, l'UQAC et l'UQAR
	Majeure en études littéraires françaises		✓			
	Maîtrise en études litt. d'expression française			✓		
	Mineure en lettres et civilisations classiques		✓			
UQAM	Certificat en littérature de jeunesse	✓				Le programme est offert depuis l'automne 2000
	Certificat en allemand		✓			
	Certificat en espagnol		✓			
	Mineure en études classiques		✓			
UQAR	Maîtrise en études litt. d'expression française			✓		Le programme de l'UQTR anciennement offert par extension est devenu, depuis l'automne 2000, un programme conjoint offert par l'UQTR, l'UQAC et l'UQAR
UQTR	Maîtrise en études litt. d'expression française			✓		Le programme de l'UQTR anciennement offert par extension est devenu, depuis l'automne 2000, un programme conjoint offert par l'UQTR, l'UQAC et l'UQAR

D'autres changements sont liés, comme à l'Université de Sherbrooke, à la reconfiguration des programmes du secteur des lettres. Le baccalauréat en études françaises de l'établissement, qui offrait trois domaines de spécialisation, a été scindé en deux programmes distincts : le baccalauréat en études littéraires et culturelles et le baccalauréat en communication, rédaction et multimédia.

En ce qui a trait aux effectifs étudiants des programmes d'études littéraires d'expression française à tous les cycles d'études, le tableau 3 (p. 33) indique que la tendance globale à la hausse se poursuit entre 1997 et 1999. L'UQAM demeure l'établissement qui compte le plus grand nombre d'étudiant(e)s en études littéraires au premier cycle.

Le tableau 4 (p. 37) montre que les nouvelles inscriptions totales, tous cycles d'études confondus, se sont relativement maintenues entre 1997 et 1999.

Par ailleurs, il est à noter que pour l'UQTR, le système RECU ne permet pas d'identifier les effectifs, les nouvelles inscriptions et les diplômés propres aux deux profils du baccalauréat en études françaises intégrant des composantes en études littéraires (études littéraires; langue et études littéraires), puisqu'ils sont comptabilisés ensemble avec un troisième profil en langue et communication. Les données présentées dans le rapport de la CUP n'incluaient toutefois que les effectifs des deux options présentant une composante en études littéraires, car jusqu'en 1997, on pouvait les distinguer dans le système RECU.

Il faut aussi préciser que les données sur les inscriptions, sur les nouvelles inscriptions et les diplômés aux cycles supérieurs mises à jour dans les tableaux 3 et 4 incluent maintenant le doctorat en études littéraires de l'UQAM, en vigueur depuis l'automne 1995.

- **Les programmes d'études anglaises**

En ce qui concerne les études anglaises, quelques changements sont à signaler. Depuis 1996, un seul programme a été aboli ; il s'agit du *Minor in English Dramatic Literature* de l'Université Concordia. Dans le cadre de la réforme de la programmation en lettres, le baccalauréat en études anglaises de l'Université de Sherbrooke a été remanié et renommé. Il est devenu, depuis l'automne 2001, le baccalauréat en études anglaises *et interculturelles*, qui comprend des cheminements en rédaction, littérature et traduction. Dans le cadre de la réforme *Multi-Track System*, l'Université McGill offre désormais trois mineures en études anglaises : *Minor in English – Literature* ; *Minor in English – Drama and Theatre* ; *Minor in English – Cultural Studies*. À l'Université de Montréal, on a instauré un baccalauréat bidisciplinaire en études anglaises et littérature comparée. De plus, le programme d'études anglaises du même établissement a été complètement modifié avec la création d'un majeur en langue, littérature et culture anglaises. Il est à noter, par ailleurs, que le mineur en langue et civilisations anglaises de l'Université de Montréal, inclus par erreur dans le rapport de la CUP, est un programme de langue qui est couvert par l'autre groupe de travail du grand secteur des lettres.

Quant aux effectifs étudiants totaux à tous les cycles d'études en études anglaises (tableau 3, p. 34), ils ont légèrement diminué entre 1996 et 1999. Les nouvelles inscriptions à tous les cycles d'études se sont relativement maintenues entre 1996 et 1999.

- Les programmes de langues et littératures modernes

Le tableau 1b indique que plusieurs changements ont touché la programmation en langues et littératures modernes depuis la fin des travaux de la CUP. L'Université Bishop's offre, depuis 1998, un programme de *Major in Spanish*. Le *Minor* et le *Certificate in Foreign Languages* de même que le *Major in German* du même établissement ont été abolis. L'Université Concordia a créé, en 1999, un programme de *Specialization in Spanish*. Le *Minor in Russian Studies* de l'Université est aboli depuis 1997.

Un baccalauréat *intégré* en études internationales et langues modernes est en vigueur, depuis l'automne 2000, à l'Université Laval. Ce changement s'inscrit dans l'opération de reconfiguration générale des programmes de baccalauréat de l'Université, qui est en cours depuis 1998 et devrait se terminer à l'automne 2004. Cette reconfiguration a déjà conduit à la création de « programmes nouvelle version » visant à rationaliser la banque de cours et à répondre à l'interdisciplinarité. La majeure partie des disciplines de la Faculté des lettres de l'établissement ont participé à cette opération visant la création de baccalauréats *intégrés*. L'Université a aussi choisi de suspendre les admissions dans le certificat ou mineure en littérature espagnole de même que dans le certificat ou mineure en linguistique espagnole. Le certificat ou mineure en langue espagnole y est toutefois toujours offert. Quant à la majeure ou diplôme en études allemandes du même établissement, elle a été abolie.

À l'Université McGill, la refonte des programmes en études hispaniques est associée à la réforme *Multi-Track System* permettant à l'étudiant d'acquérir une double formation et rendant ainsi l'interdisciplinarité obligatoire. Le *Minor in Spanish* de l'Université a été modifié et il comporte maintenant trois options plutôt que deux : *Spanish Literature & Culture*, *Spanish-American Literature & Culture*, *Hispanic Languages*. Un nouveau programme de majeur en études hispaniques y a été mis sur pied, ce qui porte à deux le nombre de majeurs en études hispaniques offerts dans cet établissement (*Major in Hispanic Literature & Culture* et *Major in Hispanic Languages*). De plus, le doctorat en études hispaniques du même établissement, qui existait auparavant en version *ad hoc*, est devenu un programme à part entière. Plusieurs autres programmes de premier cycle en langues modernes ont été créés depuis 1998 à l'Université McGill. C'est le cas du *Minor in German Literature & Culture in Translation*, qui s'ajoute au *Minor in German Language* et au *Minor in German Literature* et du *Major in German Literature & Culture*, qui s'ajoute aussi au *Major in Contemporary German Studies* et au *Major in German Language and Literature*. Du côté des études italiennes, en plus du *Honours Program in Italian Studies*, du *Minor in Italian Studies* et du *Major in Italian Studies (Medieval and Renaissance)*, l'Université offre maintenant un *Minor in Italian Civilization* ainsi qu'un *Major in Italian Studies*. En études slaves et russes, le *Minor in Russian Civilization* s'ajoute au *Minor in Russian* et au *Major in Russian*. Enfin, le *Major in Modern Languages* du même établissement a été aboli.

À l'Université de Montréal, où l'on assiste à un décloisonnement, on a procédé à la création de programmes bidisciplinaires ou pluridisciplinaires de premier cycle. Plusieurs nouveaux programmes bidisciplinaires combinent des études en langues modernes avec diverses disciplines des sciences humaines. C'est le cas du baccalauréat en études est-asiatiques et

histoire, du baccalauréat en études est-asiatiques et anthropologie, du baccalauréat en études est-asiatiques et géographie, ainsi que du baccalauréat en études allemandes et histoire¹. De plus, dans le domaine des études italiennes, un majeur s'ajoute au mineur déjà offert par l'Université. Le mineur en études russes et slaves du même établissement n'est plus offert.

Depuis 1997, l'École de langues de l'UQAM est devenue un nouvel acteur dans l'offre de programmes complets de langues modernes, puisque deux certificats, l'un en allemand et l'autre en espagnol, y sont offerts.

En langues et littératures modernes, on constate que les effectifs étudiants totaux, concentrés dans les programmes de premier cycle, ont quelque peu diminué depuis 1996. Les effectifs des programmes d'espagnol augmentent de façon continue, alors que ceux des programmes d'allemand et d'italien sont en baisse depuis 1996. Mais les nouvelles inscriptions dans l'ensemble des programmes de langues et littératures modernes ont augmenté ou se sont maintenues entre 1996 et 1999. Quant au nombre de diplômés, il a beaucoup baissé en 1999, mais est comparable à celui du début des années 1990.

- **Les programmes de littérature comparée**

Les universités de Montréal et de Sherbrooke sont toujours les seules à offrir des programmes en littérature comparée. On rappelle que les deux établissements offrent des programmes de cycles supérieurs fort distincts : les programmes de maîtrise et de doctorat en littérature canadienne comparée de l'Université de Sherbrooke sont désormais axées sur les approches théoriques que sont les études culturelles et les études interculturelles, tandis que ceux de l'Université de Montréal s'attardent à la littérature comparée de façon plus générale. Par ailleurs, l'Université de Montréal a créé trois programmes bidisciplinaires de premier cycle : un baccalauréat en littérature comparée et philosophie, un baccalauréat en études cinématographiques et littérature comparée et, comme il a déjà été mentionné, un baccalauréat en études anglaises et littérature comparée, qui combinent des formations déjà existantes. Il faut aussi souligner que le Département de littérature comparée de l'Université contribue également au programme de baccalauréat en lettres et sciences humaines qui offre, entre autres, une orientation en littérature comparée².

- **Les programmes d'études anciennes**

Depuis 1997, les études classiques sont regroupées avec les langues modernes et la linguistique à l'Université Concordia. Le programme de *B.A. with a Major* comporte, depuis 1998, deux nouvelles options au lieu des trois en vigueur auparavant : *Classical Languages and Literature* et *Classical Civilization*. Le programme *B.A. with Honours* comporte aussi les deux nouvelles options de même que le programme de *Minor* qui a conservé une option en archéologie classique. Dans le même département, le *B.A. with a Specialization* est aboli.

¹ Il est à noter que les programmes bidisciplinaires seront comptabilisés à nouveau dans d'autres secteurs en sciences humaines. Par ailleurs, certains de ces programmes sont également comptés deux fois ici, et ce même s'ils concernent des domaines d'un même secteur, —comme c'est le cas, présentement, du programme bidisciplinaire et études anglaises et littérature comparée— puisque ces programmes font appel à des ressources professorales de départements distincts.

² Ce programme multidisciplinaire n'est toutefois pas comptabilisé dans le tableau 1a.

À l'Université McGill, l'option en grec moderne a été abolie dans le *Minor in Classics*, le *Major in Classics* et le *Honours in Classics*. Le *Minor in Classics* et le *Major in Classics* ont été restructurés de sorte que tous les cours de ces programmes relèvent désormais de trois champs : *Ancient Greek* ; *Latin* ; *Ancient Greek and Roman History and Civilization*. Les programmes d'études supérieures y sont toujours en suspension d'admissions, mais les programmes de maîtrise et de doctorat en histoire comportent néanmoins un champ de spécialisation en histoire ancienne. Il est à noter qu'un champ en *Classical Archeology* est offert dans la maîtrise et le doctorat en histoire de l'art, mais les inscriptions y sont faibles depuis longtemps.

La maîtrise en études classiques de l'Université de Montréal offre toujours trois champs de spécialisation : langues et littératures, histoire ancienne et archéologie classique.

Depuis 2000, l'UQAM offre une mineure en études classiques pouvant être combinée avec une majeure en histoire, en philosophie, en sciences des religions et en histoire, culture et société. Il faut également souligner que même si l'UQAM n'offre pas de programme à part entière en études classiques aux cycles supérieurs, le département d'histoire de l'Université offre un champ de spécialisation en histoire ancienne à la maîtrise et au doctorat.

De plus, l'UQAC s'ajoute aux établissements qui offrent des programmes de premier cycle en études anciennes depuis qu'elle a créé un certificat ou mineure en lettres et civilisations classiques.

C'est à l'Université Laval que l'on compte le plus grand nombre de changements dans la programmation en études anciennes. Les quatre options dans la mineure, comptabilisées comme des programmes à part entière dans le rapport de la CUP (archéologie classique, civilisations anciennes, études grecques et études latines) ont été abolies en 1998. De plus, les deux options du baccalauréat avec majeure sont également abolies. Dorénavant, seuls un baccalauréat spécialisé en études anciennes et une mineure en études classiques sont offerts au premier cycle à l'Université Laval. Aux cycles supérieurs, la maîtrise et le doctorat en archéologie classique de l'Université sont devenus des programmes d'archéologie plus générale; il n'y a donc plus de programmes consacrés à l'archéologie classique dans cet établissement. Toutefois, l'Université Laval demeure encore la seule université québécoise en mesure d'offrir une programmation aux trois cycles dans le domaine des études anciennes.

En ce qui a trait aux effectifs, les quelques centaines d'étudiants inscrits dans les programmes d'études anciennes à tous les cycles sont en baisse continue depuis 1993, mais ils sont globalement aussi nombreux en 1999 qu'à la fin des années 1980. Au chapitre des nouvelles inscriptions, on constate une diminution importante depuis 1996.

1.2 Mise à jour des données sur les unités académiques

Il faut rappeler d'emblée que les programmes d'études littéraires, de langues modernes et d'études anciennes relèvent d'unités académiques très différentes d'une université à l'autre. Les crédits-étudiants, les ressources professorales, ainsi que le financement de la recherche sont donc difficilement comparables d'un établissement à l'autre. Les tableaux 5, 6 et 7 présentent sous chacune des unités académiques, les domaines pour lesquels elles sont titulaires de la programmation. Seule nouveauté à signaler : le Département de littératures et de langues modernes de l'Université de Montréal compte maintenant une École de langues. Il faut, par ailleurs, souligner que le département d'études classiques de l'Université McGill avait fermé ses portes en 1997 et que les seuls programmes actifs en études anciennes, plus précisément en archéologie classique, avaient été regroupés avec ceux du département d'histoire de l'art, tandis que les cours d'histoire ancienne ont été rapatriés au département d'histoire.

En ce qui a trait aux crédits-étudiants à l'automne 2000 (tableau 5, p. 39), on note que la part des crédits générés par des étudiants provenant d'autres départements est toujours aussi importante et même en augmentation dans la plupart des unités académiques en comparaison aux données de 1996 présentées dans le rapport de la CUP. Ce sont toujours les unités responsables des programmes de langues modernes qui comptent le plus de crédits-étudiants *exogènes*.

Comme on peut le constater au tableau 6 (p. 41-42), les effectifs professoraux sont passablement moins nombreux en 2000 qu'au début des années 1990 et ce, dans la plupart des unités académiques. La baisse déjà observée dans le rapport de la CUP pour les unités d'études littéraires d'expression française et anglaise entre 1991 et 2000 s'est poursuivie jusqu'à l'automne 2000 ou ne s'est pas renversée. Les baisses les plus importantes sont survenues aux départements d'études anglaises de l'Université de Montréal (-50 %), de l'Université Concordia (-49 %) et de l'Université McGill (-20 %); au Département des littératures de l'Université Laval (-38 %), au Département d'études françaises de l'Université Concordia

(-23 %) et au Département de français de l'UQTR (-22 %). L'importante diminution des effectifs professoraux en études anglaises à l'Université Concordia, déjà signalée dans le rapport de la CUP, surprend toujours étant donné les très nombreux étudiants inscrits dans les programmes. Une seule unité a vu ses effectifs augmenter. Il s'agit du Département de langues modernes de Bishop's où les chargés de cours sont devenus professeurs.

Quant à l'UQAC, il faut signaler que l'unité académique a changé par rapport à celle pour laquelle des données étaient présentées dans le rapport de la CUP. Les données concernent maintenant l'ensemble du département, qui regroupe la linguistique française et anglaise, les langues et littératures anglaise et espagnole, ainsi que les études littéraires d'expression française. Il est à noter également que les professeurs de l'École de langues de l'UQAM ont un statut particulier à titre de maîtres de langues. La contribution des chargé(e)s de cours est toujours aussi importante dans tous les domaines du secteur à l'étude. Ils sont nombreux à participer aux programmes de langues et littératures et constituent les ressources principales des écoles de langues.

En ce qui a trait à la recherche et la création, les publications produites représentent toujours le meilleur indicateur de l'intensité et de la qualité des activités dans le secteur à l'étude,

puisque bon nombre d'activités ne sont pas financées. Cependant, les données publiées dans les rapports de la CUP à ce sujet ont été mises en doute à maintes reprises. D'un établissement à l'autre, il semble que l'inventaire ait pu se faire selon des critères différents. Toutefois, des données récentes sur le financement des activités sont présentées au tableau 7.

Chapitre 2

Suivi des recommandations de la CUP

2.1 ÉTUDES LITTÉRAIRES D'EXPRESSION FRANÇAISE

Recommandation 1 – Habilitation des professeurs de l'Université Concordia

<i>« La Commission recommande aux établissements universitaires québécois qui offrent des programmes de maîtrise en études littéraires d'expression française de reconnaître la compétence des professeurs de l'Université Concordia à titre de professeurs associés ou accrédités ou de « Adjunct Professors », afin que ceux-ci puissent participer à ces programmes. Un rapport à ce sujet est attendu à la réunion de suivi de la sous-commission à l'automne 1999. »</i>	Il n'y a pas eu de réunion de suivi. Le Département d'études françaises a décidé de présenter son propre projet de maîtrise.
---	--

Étant donné que l'Université Concordia a présenté à la CREPUQ, en mai 2001, un projet de maîtrise en littératures francophones, cette recommandation devient caduque. Le projet suit actuellement les étapes normales du processus d'évaluation de projets de programme. Il faut, par ailleurs, souligner que le projet avait été omis du rapport sectoriel de la CUP.

Recommandation 2 – Programme de doctorat conjoint

<i>« La Commission recommande que le projet de doctorat en lettres ne soit accepté que s'il propose une formule conjointe – impliquant au minimum deux des trois constituantes de l'Université du Québec. »</i>	Un projet alliant l'UQTR, l'UQAC et l'UQAR est en cours.
---	--

Le projet de doctorat conjoint alliant l'UQTR, l'UQAC et l'UQAR répond à cette recommandation. Ce projet a été approuvé à l'unanimité par la Commission des études de chaque établissement. Le projet de doctorat conjoint en lettres a été adopté par le Conseil des études de l'Université du Québec en juin 2001 et il suivra les étapes normales du processus d'évaluation des projets de programmes. Les promoteurs du projet misent sur l'expérience déjà acquise d'une collaboration entre les trois institutions par l'intermédiaire du programme de maîtrise conjoint qui était auparavant offert par extension.

Il faut signaler qu'au moment des travaux de la Commission des universités sur les programmes (CUP), les membres de la sous-commission concernée n'étaient pas au fait de l'intérêt de l'Université Laval à participer à un programme de doctorat conjoint. Dans une lettre faisant suite au rapport sectoriel de la CUP, le recteur de l'Université Laval est très explicite : la direction regrette qu'elle ait « été ignorée dans ce dossier, alors qu'elle avait déjà signalé son intérêt pour un programme de doctorat conjoint en littérature avec l'UQAR. D'ailleurs, le Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ) qui, indéniablement, occupe une place prépondérante à l'échelle nationale en littérature québécoise, compte déjà parmi ses membres des professeurs provenant de l'UQAR ».

Compte tenu de la position géographique de l'Université Laval, mais compte tenu aussi du manque de ressources professorales et financières de l'établissement et de la complémentarité des ressources des établissements, le représentant de l'Université au Groupe de travail estime

qu'on devrait recommander que son établissement soit partie prenante du doctorat conjoint projeté entre les trois constituantes de l'Université du Québec.

Pour le moment, le Groupe de travail se montre majoritairement favorable au projet tel que présenté. On n'exclut pas *de facto* la collaboration avec l'Université Laval, mais on estime souhaitable que les trois institutions implantent d'abord le doctorat conjoint.

2.2 ÉTUDES ANGLAISES

Recommandation 3 – Programmes d'études anglaises des universités francophones

<i>«La Commission recommande que les universités francophones, actives dans le champ des études anglaises, prennent une décision quant au maintien de l'offre des programmes existants, tout en tenant compte des possibilités de concertation inter-institutionnelle. Plus particulièrement, les universités Laval et de Montréal sont invitées à analyser les possibilités de concertation avec les universités Concordia et McGill pour consolider leur offre ».</i>	L'Université de Montréal a consolidé ses programmes; l'Université Laval n'a rien fait de particulier, car les ressources professorales suffiraient depuis le déplacement de clientèle vers le nouveau baccalauréat en enseignement de l'anglais langue seconde
---	--

À l'Université de Montréal, on a décidé de consolider l'offre de programmes en études anglaises en ayant recours aux ressources des autres départements de l'Université. L'orientation qu'on leur a donnée en est une de complémentarité par rapport aux autres programmes de la Faculté des arts et des sciences. On a, par ailleurs, privilégié la concertation intra-universitaire en instaurant un nouveau baccalauréat en études anglaises et littérature comparée.

Les études anglaises dans cet établissement universitaire francophone répondent à des besoins maintenant bien identifiés. Le nouveau majeur en langue, littérature et culture anglaises est destiné à des personnes francophones maîtrisant suffisamment l'anglais, qui désirent approfondir les œuvres littéraires ainsi que les cultures de l'Angleterre, des États-Unis et du Canada anglophone. Les inscriptions dans le programme seraient maintenant plus stables et les effectifs étudiants aux cycles supérieurs, en baisse depuis 1996, seraient plus nombreux à l'automne 2001.

En ce qui concerne les ressources professorales, qui avaient atteint un point critique, trois nouveaux postes ont été créés dont deux sont déjà comblés.

Du côté de l'Université Laval, selon le représentant au Groupe de travail, les ressources professorales du Département d'études anglaises seraient dans une situation moins critique qu'au temps des travaux de la CUP. Il semble que, depuis la création du nouveau baccalauréat en enseignement de l'anglais langue seconde, l'on assiste à un déplacement de clientèle des programmes d'étude anglaises vers le B.E.A.L.S. Ainsi, le besoin de concertation avec les établissements anglophones ne se ferait pas sentir pour le moment.

Par ailleurs, la possibilité d'une collaboration interuniversitaire au troisième cycle à Montréal n'a pas été analysée plus à fond. Le département d'études anglaises de l'Université Concordia

verrait toujours un intérêt à ce que soit développé un doctorat conjoint à Montréal, mais il semble que du côté de l'Université McGill l'intérêt serait plutôt limité.

À l'Université de Sherbrooke, l'offre de programmes en études anglaises n'a pas été remise en question étant donné que les professeurs participent aux programmes en littérature canadienne comparée.

2.3 LANGUES ET LITTÉRATURES MODERNES

Recommandation 4 – Site Web sur les programmes de langues et littératures modernes

<i>« La Commission estime que les responsables des programmes de langues et littératures modernes dans les universités auraient avantage à informer davantage les candidats aux études dans ce domaine au sujet des particularités des programmes de chacun des établissements, en mettant sur pied, par exemple, un site Web commun à l'ensemble des établissements. »</i>	Rien n'a été fait en ce sens, d'autant plus qu'aucun responsable n'a été identifié.
--	--

Cette recommandation n'a pas connu de suites, mais les membres du Groupe de travail reconnaissent toujours l'utilité d'un tel projet, en ce qu'il permettrait notamment de souligner la diversité des programmes. Toutefois, la question est loin d'être prioritaire, compte tenu que chaque institution possède maintenant son propre site Web où l'on trouve une description de chaque programme.

Recommandation 5 – Études arabes et études néo-helléniques

<i>La Commission prend acte de l'existence de deux projets de collaboration inter-universitaire au premier cycle, l'un en études arabes, l'autre en études néo-helléniques. Elle recommande que les établissements concernés achèvent les ententes et les présentent à la sous-commission à sa réunion de suivi. Dans le cas du projet de programme conjoint en études néo-helléniques, les promoteurs devront consulter les autorités de l'Université Concordia et faire part de la faisabilité du projet à la sous-commission à sa réunion de suivi à l'automne 1999.</i>	Il n'y a pas eu de réunion de suivi. Le projet de programme conjoint en études arabes est toujours à l'étude. Trois projets de programmes en études néo-helléniques ont été déposés et les ententes interuniversitaires devraient prochainement être achevées.
--	---

En ce qui concerne d'abord l'entente qui permettrait la transformation du mineur en études arabes de l'Université de Montréal en programme conjoint avec l'UQAM, la direction de l'Université de Montréal affirmait, en janvier 2001, que le « projet de collaboration avec l'Université du Québec à Montréal [...] est en cours d'étude ». Le projet a donc perdu du terrain puisqu'en 1997, un protocole d'entente, qui avait été signé par la doyenne de la Faculté des arts et sciences de l'Université de Montréal, ne restait qu'à être signé par le représentant de l'UQAM. Le protocole d'entente n'est toujours pas signé par l'UQAM. On estime que la restructuration administrative a pu retarder le processus d'achèvement de l'entente du programme conjoint d'études arabes. Il reste à voir maintenant si les responsables de l'UQAM sont disposés à relancer et à réaliser l'entente. Les études arabes seraient dans une situation difficile à l'Université de Montréal depuis que le responsable du mineur de l'Université de Montréal a quitté ses fonctions.

Par ailleurs, il est à noter que l'École des langues de l'UQAM a présenté un projet de programme de mineure en langue et culture arabes, qui est actuellement examiné par la Commission des études de l'établissement. On espère pouvoir offrir ce programme prochainement. Celui-ci ne prévoit toutefois pas de collaboration avec l'Université de Montréal.

C'est beaucoup plus rondement que la collaboration en études néo-helléniques s'établit : on a récemment inauguré le Centre interuniversitaire d'études néo-helléniques de Montréal. Logé à l'Université de Montréal et dirigé par le professeur Jacques Bouchard, le Centre regroupe des chercheurs des universités de Montréal, McGill et Concordia. Monsieur Bouchard, détaché de l'Université de Montréal à l'Université McGill pour une période de cinq ans, occupe actuellement la Chaire Papachristidis d'études helléno-canadiennes de l'Université McGill. À ce jour, trois projets de programmes conjoints (un majeur et deux mineurs) sont sur la table. Ces projets pourraient donc se concrétiser d'ici septembre 2002.

Recommandation 6 – Collaboration pour l'offre d'un doctorat en études hispaniques

<i>La Commission recommande que les universités McGill et de Montréal étudient l'opportunité d'offrir un programme conjoint de doctorat en études hispaniques, plutôt que de maintenir deux programmes indépendants. Un rapport sur le résultat des analyses est attendu à la réunion de suivi de la sous-commission à l'automne 1999.</i>	Il n'y a pas eu de réunion de suivi et le programme conjoint n'est plus envisagé.
---	--

Même si aucune étude d'opportunité ne semble avoir été réalisée, les responsables des études hispaniques semblent ne plus vouloir aller de l'avant dans ce projet. Les représentants au Groupe de travail ne peuvent en dire davantage.

La responsable des programmes de premier cycle en langues et études hispaniques de l'Université Concordia, membre du Groupe de travail, a souligné l'intérêt de maintenir les deux programmes (des universités McGill et de Montréal), vu leurs perspectives différentes. La majorité des membres du Groupe de travail endosse ce point de vue. Cela n'empêcherait toutefois pas de faire appel à une certaine collaboration.

Recommandation 7 – Collaboration en études est-asiatiques÷

<i>La Commission recommande que les universités McGill et de Montréal définissent clairement leur complémentarité dans le domaine des études est-asiatiques et qu'elles examinent les possibilités de concertation. Un rapport devrait être présenté à la sous-commission à sa réunion de suivi à l'automne 1999.</i>	Il n'y a pas eu de réunion de suivi. Cependant, les deux établissements se montrent ouverts à la collaboration aux études supérieures.
--	---

Des discussions auraient cours au sujet du développement de programmes de maîtrise et doctorat conjoints alliant l'Université de Montréal et l'Université McGill. Toutefois, aucun projet n'a encore été officiellement présenté en réponse à la recommandation n° 7.

Dans l'immédiat, le directeur du Centre d'études de l'Asie de l'Est (CETASE) de l'Université de Montréal est d'avis qu'avant de pouvoir collaborer avec l'Université McGill de façon

formelle, il faudrait que le Centre établisse préalablement ses propres programmes aux cycles supérieurs, dont aucun n'existe à l'heure actuelle. Sinon, les programmes ne pourraient être véritablement conjoints.

La Faculté d'études supérieures (F.E.S.) a donné son approbation au CETASE d'établir un programme de maîtrise *ad hoc* et individualisé en études est-asiatiques. Selon le Directeur du CETASE, c'est sur cette base que le Centre pourrait, dès maintenant, collaborer à une maîtrise conjointe avec l'Université McGill. Il s'agirait, bien sûr, d'une collaboration informelle, mais possiblement fructueuse, qui pourrait servir de premier jalon à une véritable concertation dans l'offre future de programmes conjoints aux cycles supérieurs.

Par contre, au premier cycle, la concertation apparaît plus difficile, puisque les enseignements de base doivent être faits préférentiellement en lien avec la langue maternelle des étudiants qui est généralement l'anglais à l'Université McGill et le français à l'Université de Montréal.

2.4 ÉTUDES ANCIENNES ET DISCIPLINES APPARENTÉES

Recommandation 8 – Collaboration en études anciennes

<i>La Commission recommande que les établissements encore en mesure d'offrir des programmes d'études anciennes et de disciplines apparentées, accentuent leurs efforts de concertation afin de maintenir ces programmes et, à cette fin, statuent sur l'opportunité de créer un centre inter-universitaire. Un rapport est attendu à la réunion de suivi de la sous-commission à l'automne 1999. La Commission encourage les universités à se consulter au moment des embauches de professeurs.</i>	Il n'y a pas eu de réunion de suivi. Le projet de centre inter-universitaire n'a pas été considéré.
--	--

L'Institut d'études anciennes, qui été créé en juin 1999 et a reçu une subvention spéciale du Ministère de l'Éducation, est bien entré en opération à l'Université Laval. À l'Université Concordia, il semble que les programmes d'études classiques bénéficient de ressources suffisantes pour le moment. À l'Université de Montréal, le Centre d'études classiques dispose maintenant de plus de ressources. Quant aux programmes de premier cycle en études anciennes de l'Université McGill, rattachés au département d'histoire, il semble qu'ils aient été consolidés.

En ce qui a trait au projet de centre interuniversitaire faisant appel aux ressources de tous les établissements offrant des programmes en études anciennes, il n'a pas connu de développement. Trois rencontres ont eu lieu depuis la fin des travaux de la CUP, mais elles visaient essentiellement l'échange d'informations plutôt que la création d'un centre interuniversitaire.

Par ailleurs, aucune mesure connue n'a été prise au sujet d'une concertation interinstitutionnelle au moment de l'embauche de professeur(e)s dans le domaine.

Recommandation 9 – Maîtrise conjointe alliant les universités McGill et de Montréal

La Commission recommande que les universités McGill et de Montréal poursuivent et terminent leur analyse d'opportunité d'un programme conjoint de maîtrise en études anciennes, et en fassent rapport à la sous-commission à sa réunion de suivi à l'automne 1999.

Il n'y a pas eu de réunion de suivi. Le projet de programme conjoint n'a pas vu le jour, mais il a donné lieu à des discussions préliminaires entre les deux établissements.

À l'Université de Montréal, la maîtrise en études classiques, pour laquelle les admissions étaient suspendues depuis quelques années, a été renouvelée. Pour le moment, aucune concertation n'a été réalisée au sujet d'une maîtrise conjointe en études anciennes avec l'Université McGill, où les programmes d'études supérieures sont toujours en suspension d'admissions. Toutefois, la volonté de se concerter est toujours présente, puisque des discussions préliminaires ont eu lieu entre les deux établissements. On peut souhaiter une plus grande collaboration. Un projet de programme conjoint de deuxième cycle en études anciennes pourrait en découler.

Chapitre 3

Bilan de la situation depuis les travaux de la CUP

3.1 L'après-CUP et la restructuration des programmes du secteur

La programmation du secteur ÉTUDES LITTÉRAIRES, LANGUES ET LITTÉRATURES MODERNES ET ÉTUDES ANCIENNES a connu un nombre considérable de modifications depuis la fin des travaux de la Commission des universités sur les programmes (CUP). L'influence des travaux de la Commission apparaît nettement en ce qui a trait au souci de décloisonnement et de rationalisation. En effet, près de vingt « nouveaux » programmes, la plupart multidisciplinaires, sont en fait le résultat de fusions, de combinaisons ou de reconfigurations : baccalauréats bidisciplinaires à l'Université de Montréal, baccalauréats *intégrés* à l'Université Laval, programmes multidisciplinaires à l'Université de Sherbrooke, *Multi-Track System* à l'Université McGill. Les temps sont également au décloisonnement dans le réseau de l'Université du Québec, où l'on instaure actuellement une mesure de révision de l'offre de formation faisant en sorte que les programmes de baccalauréat comportent 15 unités acquises hors de la discipline (18 unités dans le cas de l'UQAM). De plus, plusieurs programmes du secteur ont été abolis ou sont maintenant en suspension d'admissions, certains autres ont été créés, ce qui fait qu'au total, le nombre de programmes dans le secteur a diminué : il est passé de 165 en 1996 à 161 en 2001.

3.2 Les programmes d'études littéraires d'expression française

Les études littéraires d'expression française représentent l'un des rares domaines où les effectifs sont globalement en hausse constante, et ce tant au premier cycle qu'aux cycles supérieurs. La situation présentée dans le rapport sectoriel de la CUP n'a pas changé : malgré le fait que ce champ d'études attire de plus en plus d'étudiant(e)s, la réduction des ressources professorales demeure une réalité dans plusieurs établissements.

De plus, les programmes de littérature, qui ont toujours été ouverts à l'interdisciplinarité, le sont devenus davantage aux universités de Montréal, Laval, et de Sherbrooke avec l'instauration de programmes multidisciplinaires combinant des formations déjà existantes ou intégrant de nouveaux champs d'application.

La programmation dans le domaine pourrait éventuellement s'élargir aux études supérieures, puisque deux projets de programmes suivent actuellement les étapes d'évaluation des projets de programmes. L'Université Concordia, qui n'avait pas encore de programme de deuxième cycle – malgré la présence d'un corps professoral et d'effectifs importants – a mis de l'avant un projet de maîtrise en études françaises. On rappelle que les programmes d'études littéraires d'expression française continuent de jouer un rôle socio-culturel important au sein des établissements anglophones. Par ailleurs, la concertation universitaire a donné lieu, comme il a déjà été souligné, au projet de doctorat conjoint en lettres de l'UQTR, de l'UQAR et de l'UQAC. Ce projet de programme, qui répond directement à la recommandation n° 2, compte parmi les recommandations du rapport en voie d'être concrétisées.

3.3 Les programmes d'études anglaises

Les effectifs étudiants totaux à tous les cycles en études anglaises ont accusé une baisse entre 1996 et 1999, mais la vingtaine de programmes dans le domaine continuent d'accueillir un nombre relativement stable de nouveaux étudiant(e)s. Par ailleurs, les programmes d'études anglaises ont eux aussi été placés sur la voie de l'interdisciplinarité, comme l'indique la transformation des programmes monodisciplinaires en programmes bidisciplinaires à l'Université de Sherbrooke et à l'Université de Montréal. L'Université de Montréal a opté pour la consolidation des ses programmes au moyen d'une collaboration intra-universitaire plutôt que par la concertation avec les établissements anglophones montréalais. On souligne que le contexte a changé – les inscriptions seraient depuis peu en hausse et les ressources professorales maintenant plus nombreuses – et que la concertation interuniversitaire ne serait plus aussi nécessaire qu'au temps de la CUP. Quant à l'Université Laval, elle n'a donné aucune suite à la recommandation n° 3, puisque les ressources professorales seraient maintenant suffisantes vu le déplacement de clientèle vers le B.E.A.L.S., Toutefois, si la situation venait à changer, l'Université pourrait envisager la concertation avec les universités Concordia ou McGill.

3.4 Les programmes de langues et littératures modernes

Le domaine des langues et des littératures modernes est vaste et il rassemble des disciplines dont les particularités sont très diversifiées, et ce tant au plan du nombre de programmes, des effectifs que des ressources professorales. Dans les disciplines pour lesquelles les ressources professorales sont limitées, la concertation est toujours à l'ordre du jour.

Le contexte actuel d'internationalisation et d'expansion des communautés culturelles – déjà souligné dans le rapport de la CUP – s'avère toujours favorable au développement des langues et des littératures modernes ou agit sur le type de programmation. Le nombre de programmes a d'ailleurs connu une légère augmentation depuis les cinq dernières années : il est passé de 66 à 69. À titre d'exemple, la programmation a été quelque peu élargie en études italiennes et en études allemandes, a connu un essor significatif en études hispaniques, tandis qu'elle a été rationalisée en études russes. Les programmes d'études russes, qui recrutent peu d'étudiant(e)s, ont connu une baisse d'effectifs importante au cours des dernières années. Mis à part le nouveau *Minor in Russian Civilization* de l'Université McGill, plusieurs programmes ne sont plus offerts au premier cycle aux universités Concordia et de Montréal. L'Université McGill est encore la seule à offrir une programmation complète en études russes, tandis que la mineure en études russes de l'Université Laval demeure aussi le seul programme actif à être offert dans le domaine par un établissement francophone.

Par ailleurs, près de la moitié des recommandations du rapport sectoriel de la CUP – c'est-à-dire trois sur huit (la première étant devenue caduque) – concernaient directement la concertation interuniversitaire en langues et littératures modernes. Comme il a été possible de le constater au second chapitre, la concertation, même si elle ne s'est pas encore complètement réalisée, semble toujours souhaitable, voire nécessaire dans le domaine des études néo-helléniques, des études arabes et des études est-asiatiques.

Au chapitre des études hispaniques, la tendance annoncée dans le rapport de la CUP se confirme. On assiste à une croissance soutenue des effectifs dans les programmes d'espagnol entre 1996 et 1999 et à la création de programmes – aux universités Bishop's, Concordia,

McGill et à l'UQAM – qui attestent l'essor du domaine. Il faut rappeler que, malgré le développement global du domaine, l'Université Laval a opté pour la suspension des admissions de deux de ses trois certificats ou mineures en espagnol (littérature et linguistique). Aux études supérieures, la recommandation n° 6, qui visait l'offre d'un doctorat conjoint en études hispaniques aux universités McGill et de Montréal, n'a pas été retenue par les établissements concernés. Les deux programmes, qui présentent des caractéristiques propres, sont viables. Le maintien de programmes distincts semblent d'ailleurs d'autant plus envisageable depuis que le doctorat en études hispaniques de l'Université McGill, qui existait déjà sous la forme *ad hoc*, a été officiellement reconnu par le MEQ.

3.5 Les programmes en littérature comparée

Du côté de la littérature comparée, la situation est demeurée stable. Les programmes dans le domaine sont toujours aussi dynamiques au sein des deux établissements francophones qui les offrent. À l'Université de Montréal, les nouveaux baccalauréats bidisciplinaires contribueront sans doute au développement de ce champ. De plus, un nouveau majeur en littérature comparée est en voie de création pour l'automne 2002. À l'Université de Sherbrooke, l'accent est dorénavant mis sur l'interculturel plutôt que strictement sur la littérature canadienne comparée.

3.6 Les programmes d'études anciennes et des disciplines apparentées

Les programmes d'études anciennes et des disciplines apparentées demeurent les plus fragiles du secteur. Les effectifs étudiants de même que les nouvelles inscriptions ont continué à baisser au premier cycle entre 1996 et 1999. De plus, comme on l'a déjà remarqué, la programmation en études anciennes a subi une importante révision depuis la fin des travaux de la CUP, et ce particulièrement aux universités McGill et Laval.

En archéologie classique, on note quelques changements. Aux universités Laval et McGill, cette discipline s'intègre de plus en plus à d'autres programmes ou tend même à disparaître. En effet, au premier cycle, l'option en archéologie classique de l'Université Laval a été abolie; aux études supérieures, les programmes d'archéologie classique ont été intégrés à des programmes d'archéologie plus générale (archéologie du Proche-Orient, archéologie nord-américaine, etc.). À l'Université McGill, l'archéologie classique s'offre encore, mais dans le cadre de la maîtrise et du doctorat en histoire de l'art et elle n'accueille qu'un nombre minime d'étudiants. Il faut noter que l'avenir de l'option en *Classical Archaeology* semble incertain à l'Université McGill, puisque, après avoir soumis son abolition, en octobre 2000, le Département d'histoire de l'art reconsidérerait actuellement cette décision. Toutefois, la maîtrise en études classiques de l'Université de Montréal comporte toujours une option en archéologie classique et l'Université Bishop's offre toujours un *Minor in Classical Art and Archaeology*. Pour sa part, l'Université Concordia élabore actuellement un projet de programme de *Major in Archaeology*.

Malgré la situation précaire de certains programmes en études anciennes et le manque de ressources professorales dans plusieurs établissements, la concertation interuniversitaire n'a pas encore eu lieu. En effet, comme il a déjà été souligné, aucune des deux recommandations (n° 8 et n° 9) concernant directement les études anciennes n'ont encore connu de suites concrètes. Pourtant, le rapport sectoriel de la CUP, publié en 1999, annonçait que la concertation interuniversitaire semblait être la seule voie permettant le maintien d'une

programmation minimale dans les établissements actuellement actifs dans le champ des études anciennes.

La création d'un centre interuniversitaire faisant appel aux ressources de tous les établissements offrant des programmes en études anciennes est actuellement remise en question, parce que, pour plusieurs, la mise sur pied d'un tel centre aurait un effet de redoublement, si l'on considère l'existence de l'Institut d'études anciennes à l'Université Laval. De plus, certains représentants affirment que la distance géographique entre les universités de Montréal et celle de Québec rend ce projet difficilement réalisable.

On estime que le salut des programmes d'études anciennes viendra plutôt des actions posées au sein de chaque université. Les membres du Groupe de travail sont donc d'avis que chaque établissement devrait d'abord consolider ses propres programmes avant d'envisager – si les responsables d'études anciennes le souhaitent – la création d'un centre interuniversitaire. Ce processus de consolidation est d'ailleurs déjà amorcé dans plusieurs établissements.

Le Groupe de travail est également d'avis que ce mouvement de consolidation devrait aussi passer par le renouvellement du corps professoral. Le Département des littératures de l'Université Laval, a décidé tout récemment l'ouverture d'un poste régulier en langue et littérature grecques. L'Université de Montréal a investi depuis les dernières années des ressources dans son Centre d'études classiques. De plus, le Centre a récemment obtenu une évaluation positive d'experts externes, qui se sont montrés favorable à la réactivation du programme de doctorat, actuellement en suspension d'admissions, d'ici cinq ans. De plus, on annonce, d'ici 2003, le comblement d'un poste à l'Université Concordia et le renouvellement de la chaire d'études classiques à l'Université McGill. À l'Université Laval, on prévoit la création prochaine d'une chaire junior de même que l'ouverture incessante d'un concours pour combler une chaire CRSH dans le domaine de l'archéologie classique.

Par ailleurs, compte tenu de la mission des universités dans le domaine de la formation fondamentale, plusieurs membres du Groupe de travail croient que chaque établissement devrait pouvoir assurer – même si cela se fait actuellement difficilement dans plusieurs établissements – une formation complète ou partielle en études anciennes au premier cycle. Ainsi, sans exclure l'idée de concertation interuniversitaire, l'on considère qu'elle serait davantage souhaitable au deuxième et au troisième cycles. Elle pourrait se faire de manière informelle, comme c'est le cas, entre autres, entre les professeurs des universités montréalaises qui donnent de façon ponctuelle des cours ou des séminaires en études anciennes dans d'autres établissements de Montréal.

Malgré une certaine fragilité des programmes d'études anciennes, les membres du Groupe de travail s'entendent pour dire que l'université ne peut se passer d'une référence au monde antique. En effet, les études anciennes contribuent à une meilleure connaissance des racines de la culture occidentale. Cela explique sans doute pourquoi certains cours d'études anciennes, et particulièrement les cours de mythologie, sont encore extrêmement fréquentés dans la majorité des établissements.

Cela étant dit, il y a une distinction à faire entre la fragilité des programmes en études anciennes et le grand intérêt pour le champ de l'Antiquité à l'université. L'avenir de l'Antiquité comme champ d'études dans les établissements universitaires n'est pas remise en question. Il suffit de penser à la création récente de programmes, souvent inspirés des

programmes interdisciplinaires des *Liberal Arts*, qui accordent une place de choix aux humanités gréco-latines. C'est le cas, entre autres, du programme de baccalauréat avec majeure en histoire, culture et société de l'UQAM, qui peut être combinée avec une mineure en études classiques, en histoire, en philosophie, en sciences des religions, en études féministes, en études interethniques ou en sciences du langage.

Avec la tendance de plus en plus marquée au retour à des formations de type *general education*, comme c'est le cas à l'Université Concordia, et avec les réformes qui sont en cours dans plusieurs autres établissements, les cours liés aux études anciennes pourraient sans doute bénéficier d'un intérêt renouvelé, voire grandissant.

**Cadre de référence du Comité de suivi sur les programmes (CSP)
et des groupes de travail sectoriels (abrégé)**

Dans son « Rapport final présenté au ministre d'État à l'Éducation et à la Jeunesse » et intitulé : *Pour une vision concertée de la formation universitaire : diversité et complémentarité*, la Commission des universités sur les programmes (CUP) a formulé les trois recommandations suivantes à l'intention de la CREPUQ :

- « 2. *Que la CREPUQ, en collaboration avec le ministère de l'Éducation, prenne les moyens et alloue les ressources requises pour que les données colligées par la CUP soient constamment mises à jour;*
3. *Que la CREPUQ, pour assurer un suivi aux travaux de la Commission, avise des moyens de surveiller les suites données par les universités aux recommandations contenues dans les derniers (sic) rapports de la CUP, du fait de la fin de ses activités;*
4. *Que la CREPUQ, afin de poursuivre le travail de rationalisation dans l'offre de programmes et de maintenir une complémentarité dans la programmation, organise, périodiquement, une rencontre des représentants des universités par secteur disciplinaire, sur le modèle des 23 sous-commissions, pour faire le point sur l'évolution de la situation des programmes depuis la publication des rapports de la CUP; ».*

Le Conseil d'administration de la CREPUQ a résolu, en novembre 2000, d'assurer la mise en œuvre de ces recommandations en confiant au Comité des affaires académiques le soin d'y donner suite. À cette fin, des groupes de travail sont mis sur pied dans chacun des secteurs ou regroupements disciplinaires ; les établissements universitaires qui offrent des programmes de grade dans un secteur donné désignent leurs représentants au groupe de travail correspondant.

Le CA a également convenu de former un Comité de suivi sur les programmes composé d'universitaires à la retraite provenant de disciplines et d'établissements différents, qui connaissent bien le système universitaire et jouissent d'une bonne crédibilité auprès de la communauté. Le mandat du Comité, dont les membres assumeront à tour de rôle la présidence des groupes de travail, consiste à superviser la réalisation des travaux et à en assurer la cohérence, en liaison avec le Comité des affaires académiques.

Chaque groupe de travail tiendra deux réunions – ou trois, à titre exceptionnel – et produira, à l'intention du Comité des affaires académiques, un court rapport qui contiendra la mise à jour des données pertinentes et fera état de la situation des programmes et des activités de collaboration poursuivies depuis la publication du rapport de la CUP, lequel constituera son point de départ obligé.

[...]

Pour ce qui est de l'invitation à « poursuivre le travail de rationalisation dans l'offre de programmes et de maintenir une complémentarité dans la programmation », selon la recommandation 4, en faisant « le point sur l'évolution de la situation des programmes depuis la publication des rapports de la CUP », les groupes de travail pourraient à leur tour formuler des recommandations, étant entendu qu'il appartient au Comité des affaires académiques d'y donner suite, s'il y a lieu.

Programme d'activités et calendrier

On trouvera à la page suivante la liste des disciplines ou groupes de disciplines classés dans l'ordre où ils seront examinés par les groupes de travail correspondants au cours des trois prochaines années.

Il est à noter que les changements ci-après ont été apportés aux regroupements disciplinaires retenus par la CUP :

- a) « travail social et animation sociale et culturelle » ont été retirés du groupe # 11 (« sciences infirmières, santé communautaire, épidémiologie », etc.) et placés dans le nouveau regroupement # 13 avec « criminologie », qui faisait partie du groupe # 5 (« science politique, sociologie et disciplines apparentées », etc.);
- b) « droit » et « philosophie et éthique » sont séparés en deux secteurs distincts;
- c) « études et production cinématographiques », qui faisaient partie du groupe # 19 (« arts visuels et médiatiques, danse, art dramatique, etc. »), ont été reclassées dans le groupe # 6 avec « communication »;
- d) « musique », qui a fait l'objet du tout premier rapport de la CUP, a été placée avec les autres disciplines artistiques dans le groupe # 19 (« arts visuels et médiatiques, danse, art dramatique, etc. »);
- e) « podiatrie » a été ajoutée au groupe # 16 (« orthophonie et audiologie, ergothérapie, physiothérapie », etc.) ;
- f) « optométrie » est passée du groupe # 16 (« orthophonie et audiologie, ergothérapie, physiothérapie », etc.) au groupe # 21 (« médecine dentaire et pharmacie »).

Enfin, considérant que l'éducation, l'éducation physique et l'enseignement des arts devraient faire l'objet de travaux concomitants, il est prévu que les groupes de travail chargés de ces secteurs puissent siéger au cours de la même période.

Adopté par le Comité des affaires académiques le 11 mai 2001

Regroupements disciplinaires et calendrier des travaux

AN 1

1. Physique, mathématiques, informatique
2. Études littéraires, langues et littératures modernes et études anciennes
3. Linguistique, traduction, français et anglais
4. Philosophie et éthique
5. Science politique, sociologie et disciplines apparentées, anthropologie, études féministes, sciences du loisir et récréologie
6. Communication, études et production cinématographiques
7. Génie
8. Théologie et sciences des religions

AN 2

9. Biologie, chimie, biochimie, microbiologie, sciences biomédicales et sciences de l'environnement
10. Sciences de la terre, de l'eau et de l'atmosphère
11. Sciences infirmières, santé communautaire, épidémiologie, hygiène du milieu, gérontologie et gestion des services de santé
12. Spécialités médicales
13. Psychologie, psychoéducation et sexologie, travail social, animation sociale et culturelle, criminologie
14. Architecture, design, aménagement, urbanisme et études urbaines
15. Histoire, géographie, archivistique, bibliothéconomie, sciences de l'information, archéologie, démographie
16. Orthophonie et audiologie, ergothérapie, physiothérapie, sciences de la réadaptation, ergonomie, chiropratique, pratique sage-femme, podiatrie

AN 3

17. Éducation
18. Éducation physique et sciences de l'activité physique
19. Arts visuels et médiatiques, danse, art dramatique, musique, enseignement des arts, histoire de l'art et muséologie
20. Études en administration, économique et relations industrielles
21. Médecine dentaire, pharmacie et optométrie
22. Droit
23. Sciences de l'agriculture, médecine vétérinaire, nutrition, sciences des aliments et sciences de la consommation

Adopté par le Comité des affaires académiques le 2 mars 2001 et révisé le 11 mai 2001.

Liste des membres du Comité de suivi sur les programmes (CSP)

DEROME, Jean-Robert	Professeur retraité du Département de physique de l'Université de Montréal
DIORIO, Mattio	Professeur retraité de l'École des hautes études commerciales (HÉC)
GODBOUT, Paul	Professeur retraité du Département d'éducation physique de l'Université Laval
GOULET, Georges	Professeur retraité du secteur de l'éducation, UQAH
LEROUX, Adrien	Professeur retraité du Département de génie électrique et de génie Informatique de l'Université de Sherbrooke
SABOURIN, Jean-Guy	Professeur retraité du Département de théâtre de l'UQAM

Liste des membres du Groupe de travail sur le secteur études littéraires, langues et littératures modernes et études anciennes

BÉBUBÉ, Renald	Département des lettres, UQAR
CHAMBERLAND, Roger	Département des littératures, Université Laval
CHANADY, Amaryll	Département de littérature comparée, Université de Montréal
DUDEMAINE, Céline	Département des langues modernes, Université Bishop's
QUARONI, Enrica	Faculté des arts, Université McGill
FERLAND, Léon-Gérald	École des langues, UQAM
GIGUÈRE, Richard	Département des lettres et communications, Université de Sherbrooke
GUILLEMETTE, Lucie*	Département de français, UQTR
LEQUIN, Lucie	Département d'études françaises, Université Concordia
ROY, Fernand	Département des arts et lettres, UQAC
VALLEJO, Catherine	Département d'études classiques, de langues modernes et de linguistique, Université Concordia

Chargées de recherche au Comité du suivi sur les programmes (CSP)

CARREAU, Isabelle	CREPUQ
VIGNOLA, Julie	CREPUQ

* Remplacée à la seconde réunion par madame Marty Laforest, Département de français de l'UQTR

– Annexe III –

Tableaux sur les effectifs étudiants, les crédits-étudiants, le corps professoral et le financement de la recherche en études littéraires, langues et littératures modernes et études anciennes

Tableau 3 – Effectifs étudiants, aux trimestres d'automne, tous régimes d'études confondus

Notes : les données sont extraites du système RECU du MEQ; il manque les effectifs des mineures de l'Université McGill, non répertoriées dans RECU; les effectifs des mineures et majeures de l'Université Laval peuvent être surévalués; les données sur les effectifs étudiants des mineures et majeures de l'UdeM proviennent du BRI; les données sur les effectifs des orientations des programmes de l'UdeS proviennent de l'établissement pour les années 1988 à 1996; toutefois pour les années 1997 à 1999, les données spécifiques des programmes de l'UdeS ne sont pas disponibles dans RECU.

Effectifs étudiants des programmes d'études littéraires d'expression française de 1^{er} cycle

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	var. 88-99	var. 92-99
Université Bishop's	22	35	43	53	47	44	54	57	47	48	50	40	82%	-15%
Université Concordia	32	24	44	53	48	45	57	48	43	44	63	96	200%	100%
Université Laval	351	332	355	376	411	484	494	501	482	525	484	456	30%	11%
Université McGill	73	52	41	48	50	60	63	66	59	65	92	87	19%	74%
Université de Montréal ¹	348	356	407	464	500	446	422	363	361	334	310	297	-15%	-41%
Université de Sherbrooke ²	36	43	46	60	70	117	107	112	92	n.d.	n.d.	n.d.	–	–
UQAC	43	44	57	44	44	67	67	95	76	84	91	85	98%	93%
UQAM ³	706	727	754	832	919	978	1137	1215	1263	1100	1041	1118	58%	22%
UQAR	54	45	52	51	56	55	40	71	74	72	71	69	28%	23%
UQTR ^{4,5}	48	51	59	73	81	83	140	220	218	181	145	126	163%	56%
Premier cycle, total	1713	1709	1858	2054	2226	2379	2581	2748	2715	–	–	–	–	–

(1) incluant la majeure en langue et littérature françaises qui a été abolie entre 1995 et 1996.

(2) les effectifs de la mineure en lettres et langue françaises ne sont pas comptés.

(3) incluant le certificat en littérature de jeunesse pour lequel les admissions ont été définitivement suspendues en 1999.

(4) incluant les effectifs des trois options du baccalauréat en études françaises, dont l'une n'est pas un programme d'études littéraires.

(5) incluant les inscriptions au certificat en littérature de jeunesse qui est offert depuis 1994.

Effectifs étudiants des programmes d'études littéraires d'expression française des cycles supérieurs

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	var. 88-99	var. 92-99
Université Laval	227	203	192	201	214	222	242	239	238	242	238	215	-5%	0%
Université McGill	111	113	113	96	95	106	125	118	121	115	95	87	-22%	-8%
Université de Montréal	181	207	224	220	249	243	237	218	209	214	184	177	-2%	-29%
Université de Sherbrooke	89	89	84	103	114	109	96	93	76	n.d.	n.d.	n.d.	–	–
UQAC	25	21	19	19	21	23	25	23	30	28	28	31	24%	48%
UQAM *	130	151	138	141	175	209	219	262	251	275	287	290	123%	66%
UQAR	11	11	12	17	16	21	22	28	29	34	35	31	182%	94%
UQTR	21	19	27	25	30	30	32	39	38	45	51	53	152%	77%
Cycles supérieurs, total	795	814	809	822	914	963	998	1020	992	–	–	–	–	–

* incluant le doctorat en sémiologie et le doctorat en études littéraires qui compte des effectifs depuis l'automne 1995.

Effectifs étudiants des programmes d'études littéraires d'expression française, tous cycles confondus

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	var. 88-99	var. 92-99
Université Bishop's	22	35	43	53	47	44	54	57	47	48	50	40	82%	-15%
Université Concordia	32	24	44	53	48	45	57	48	43	44	63	96	200%	100%
Université Laval	578	535	547	577	625	706	736	740	720	767	722	671	16%	7%
Université McGill	184	165	154	144	145	166	188	184	180	180	187	174	-5%	20%
Université de Montréal	529	563	631	684	749	689	659	581	570	548	494	474	-10%	-37%
Université de Sherbrooke	125	132	130	163	184	226	203	205	168	n.d.	n.d.	n.d.	–	–
UQAC	68	65	76	63	65	90	92	118	106	112	119	116	71%	78%
UQAM	836	878	892	973	1094	1187	1356	1477	1514	1375	1328	1408	68%	29%
UQAR	65	56	64	68	72	76	62	99	103	106	106	100	54%	39%
UQTR	69	70	86	98	111	113	172	259	256	226	196	179	159%	61%
Études littéraires françaises	2508	2523	2667	2876	3140	3342	3579	3768	3707	–	–	–	–	–

Effectifs étudiants des programmes d'études anglaises de 1^{er} cycle

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	var. 88-99	var. 92-99
Université Bishop's	126	133	140	130	145	136	138	169	187	159	119	114	-10%	-21%
Université Concordia	927	890	869	870	868	877	842	838	842	828	794	800	-14%	-8%
Université Laval	57	50	46	49	52	49	86	103	83	77	65	58	2%	12%
Université McGill	698	787	803	793	710	709	683	692	689	636	598	589	-16%	-17%
Université de Montréal *	81	78	68	88	120	154	153	114	108	89	89	76	-6%	-37%
Université de Sherbrooke	42	45	67	76	88	78	76	88	97	n.d.	n.d.	n.d.	–	–
Premier cycle, total	1931	1983	1993	2006	1983	2003	1978	2004	2006	–	–	–	–	–

* excluant les effectifs du mineur en langue et civilisations anglaises (programme de langue), additionnés par erreur dans le rapport de la CUP.

Effectifs étudiants des programmes d'études anglaises des cycles supérieurs

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	var. 88-99	var. 92-99
Université Concordia	165	161	142	121	126	130	130	132	128	123	104	90	-45%	-29%
Université Laval	8	10	7	3	6	9	13	16	16	18	22	21	–	–
Université McGill	101	99	107	109	117	129	129	145	128	113	86	78	-23%	-33%
Université de Montréal	51	45	54	56	45	52	56	68	56	57	57	48	-6%	7%
Cycles supérieurs, total	325	315	310	289	294	320	328	361	328	311	269	237	-27%	-19%

Effectifs étudiants des programmes d'études anglaises, tous cycles confondus

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	var. 88-99	var. 92-99
Université Bishop's	126	133	140	130	145	136	138	169	187	159	119	114	-10%	-21%
Université Concordia	1092	1051	1011	991	994	1007	972	970	970	951	898	890	-18%	-10%
Université Laval	65	60	53	52	58	58	99	119	99	95	87	79	22%	36%
Université McGill	799	886	910	902	827	838	812	837	817	749	684	667	-17%	-19%
Université de Montréal	132	123	122	144	165	206	209	182	164	146	146	124	-6%	-25%
Université de Sherbrooke	42	45	67	76	88	78	76	88	97	n.d.	n.d.	n.d.	–	–
Études littéraires anglaises	2256	2298	2303	2295	2277	2323	2306	2365	2334	–	–	–	–	–

Effectifs étudiants des programmes de langues et littératures modernes

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	var. 88-99	var. 92-99	
Université Bishop's			2	8	9	8	6	17	21	35	35	28	–	–	espagnol
Université Bishop's	9	5	6	11	11	13	13	11	11	24	34	19	–	–	allemand
Université Bishop's	3	1	3	5	3	2	5	6	4	9	10	6	–	–	italien
Université Bishop's	18	21	26	74	53	70	69	65	73	35	19	56	211%	6%	Foreign Languages ¹
Université Bishop's	30	27	37	98	76	93	93	99	109	103	98	109	263%	43%	total
Université Concordia	207	180	187	203	235	238	236	208	228	240	273	311	50%	32%	espagnol
Université Concordia	94	83	86	83	87	94	90	89	84	87	90	69	-27%	-21%	allemand
Université Concordia	93	86	99	79	97	124	121	118	108	104	113	116	25%	20%	italien
Université Concordia	394	349	372	365	419	456	447	415	420	431	476	496	26%	18%	total
Université Laval	66	87	70	68	88	73	67	93	92	89	105	112	70%	27%	espagnol
Université Laval	87	101	80	79	99	77	78	104	103	99	114	124	43%	25%	espagnol, tous cyc.
Université Laval	39	34	30	43	38	39	28	36	29	22	20	23	-41%	-39%	allemand ²
Université Laval					3	10	12	15	17	23	25	21	–	–	russe
Université Laval	105	121	100	111	129	122	107	144	138	134	150	156	49%	21%	total
Université Laval	126	135	110	122	140	126	118	155	149	144	159	168	33%	20%	total, tous cycles
Université McGill	27	27	24	27	25	23	19	19	21	19	24	35	30%	40%	espagnol
Université McGill *	39	40	34	37	36	36	33	35	37	34	38	47	21%	31%	espagnol, tous cyc.
Université McGill	26	22	18	21	26	26	25	31	29	21	16	23	-12%	-12%	allemand
Université McGill	47	45	40	44	43	43	42	52	51	41	33	37	-21%	-14%	allemand, tous cyc.
Université McGill	21	19	10	9	13	15	15	17	23	20	15	17	-19%	31%	italien
Université McGill	27	27	20	19	22	26	23	24	33	31	28	30	11%	36%	italien, tous cycles
Université McGill	36	36	32	33	33	26	18	20	16	14	12	12	-67%	-64%	russe
Université McGill	46	48	44	50	49	40	32	37	31	25	21	19	-59%	-61%	russe, tous cycles
Université McGill	99	91	72	68	53	38	31	42	36	47	0	0	-100%	-100%	Modern Languages ³
Université McGill	44	51	62	42	48	44	50	56	54	52	54	56	27%	17%	études est-asiatiques
Université McGill	55	68	80	57	64	57	64	76	66	63	60	61	11%	-5%	autres ⁴
Université McGill	117	124	154	140	165	168	155	165	164	157	138	124	6%	-25%	autres, tous cycles ⁵
Université McGill	308	314	298	257	262	229	222	261	245	236	181	204	-34%	-22%	total
Université McGill	370	370	372	340	363	340	313	350	343	330	259	267	-28%	-26%	total, tous cycles
Université de Montréal	87	97	111	114	150	167	166	170	174	152	160	142	63%	-5%	espagnol
Université de Montréal	75	69	60	64	74	83	74	65	61	63	68	55	-27%	-26%	allemand
Université de Montréal	35	33	40	65	65	76	66	50	42	30	24	21	-40%	-68%	italien
Université de Montréal	17	16	24	32	24	31	21	16	16	12	5	2	-88%	-92%	russe ⁶
Université de Montréal	70	77	97	91	99	111	109	107	86	78	78	59	-16%	-40%	ét. est-asiatiques
Université de Montréal	38	26	41	38	50	52	37	18	19	17	13	17	-55%	-66%	autres ⁷
Université de Montréal	322	318	373	404	462	520	473	426	398	352	348	296	-8%	-36%	total
Université de Montréal	355	351	407	439	497	560	506	460	429	379	373	318	-10%	-36%	tot., 1 ^{er} & 2 ^e cyc.
Université de Sherbrooke	70	80	40	64	71	48	57	53	41	34	55	56	-20%	-21%	total
UQAC	29	19	18	19	14	28	56	42	24	33	29	35	21%	150%	espagnol
UQAC			7	6	10	8	14	13	16	16	17	17	–	–	Langues modernes
UQAC	29	19	25	25	24	36	70	55	40	49	46	52	79%	117%	total
Premier cycle	1258	1228	1245	1324	1443	1504	1469	1453	1391	1339	1354	1369	9%	-5%	grand total
Langues et littératures mod.	1423	1387	1417	1513	1643	1714	1657	1648	1594	1527	1519	1512	6%	-8%	grand tot., tous cycles

Note 1 : les trois programmes sont en suspension d'admissions depuis la fin du trimestre d'automne 1996.

Note 2 : la majeure est en suspension d'admissions depuis l'automne 1996.

Note 3 : la majeure, seul programme offert, a été aboli à l'automne 1998.

Note 4 : *Jewish Studies*

Note 5 : *Jewish Studies* et *Islamic Studies*

Note 6 : le mineur, seul programme offert, est en suspension d'admissions depuis la fin du trimestre d'automne 1996.

Note 7 : études néo-helléniques et études arabes

* dans le rapport de la CUP, les effectifs du doctorat n'avaient pas été comptés puisque le programme n'était pas encore reconnu par le MÉQ.

Effectifs étudiants des programmes de langues et littératures modernes, selon la langue enseignée, au 1^{er} cycle

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	var. 88-99	var. 92-99
Allemand	243	213	200	222	236	255	230	232	214	217	228	189	-22%	-20%
Espagnol	416	410	412	439	521	537	550	549	560	568	626	663	59%	27%
Italien	152	139	152	158	178	217	207	191	177	163	162	160	5%	-10%

Effectifs étudiants des programmes de langues et littératures modernes des cycles supérieurs

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	var. 88-99	var. 92-99	
Laval-espagnol	21	14	10	11	11	4	11	11	11	10	9	12	–	–	
McGill-espagnol *	12	13	10	10	11	13	14	16	16	15	14	12	–	–	
McGill-allemand	21	23	22	23	17	17	17	21	22	20	17	14	–	–	
McGill-italien	6	8	10	10	9	11	8	7	10	11	13	13	–	–	
McGill-russe	10	12	12	17	16	14	14	17	15	11	9	7	–	–	
McGill-autres **	62	56	74	83	101	111	91	89	98	94	78	63	2%	-38%	
McGill-total	111	112	128	143	154	166	144	150	161	151	131	109	-2%	-29%	
U. de M.-espagnol	20	19	17	21	18	24	23	20	18	14	18	16	–	–	2 ^e cycle seulement
U. de M.-allemand	13	14	17	14	17	16	10	14	13	13	7	6	–	–	2 ^e cycle seulement
U. de M.-total	33	33	34	35	35	40	33	34	31	27	25	22	-33%	-37%	2 ^e cycle seulement
Cycles supérieurs, total	165	159	172	189	200	210	188	195	203	188	165	143	-13%	-29%	

* dans le rapport de la CUP, les effectifs du doctorat n'avaient pas été comptés puisque le programme n'était pas encore reconnu par le MÉQ.

** *Jewish Studies* et *Islamic Studies*

Effectifs étudiants des programmes d'études anciennes de 1^{er} cycle

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	var. 88-99	var. 92-99
Université Bishop's	10	14	20	16	32	41	25	32	34	29	29	15	50%	-53%
Université Concordia	90	112	107	110	123	133	141	158	123	108	110	98	9%	-20%
Université Laval	91	89	97	92	110	114	111	102	121	114	103	107	18%	-3%
Université McGill	30	20	25	20	31	30	26	18	14	13	9	12	-60%	-61%
Université de Montréal	29	35	30	38	45	59	44	49	51	42	50	40	38%	-11%
Premier cycle, total	250	270	279	276	341	377	347	359	343	306	301	272	9%	-20%

Effectifs étudiants des programmes d'études anciennes des cycles supérieurs

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	var. 88-99	var. 92-99
Université Laval *	31	30	27	22	20	18	15	13	11	5	4	6	–	–
Université McGill	7	8	10	14	14	15	13	11	7	6	4	4	–	–
Université de Montréal									6	12	11	12	–	–
Cycles supérieurs, total	38	38	37	36	34	33	28	24	24	23	19	22	-42%	-35%

* à l'automne 1998, les programmes en archéologie classique sont devenus des programmes en archéologie générale.

Effectifs étudiants des programmes d'études anciennes, tous cycles confondus

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	var. 88-99	var. 92-99
Université Bishop's	10	14	20	16	32	41	25	32	34	29	29	15	50%	-53%
Université Concordia	90	112	107	110	123	133	141	158	123	108	110	98	9%	-20%
Université Laval	122	119	124	114	130	132	126	115	132	119	107	113	-7%	-13%
Université McGill	37	28	35	34	45	45	39	29	21	19	13	16	-57%	-64%
Université de Montréal	29	35	30	38	45	59	44	49	51	42	50	40	38%	-11%
Études anciennes	288	308	316	312	375	410	375	383	361	317	309	282	-2%	-25%

Effectifs étudiants des programmes de littérature comparée

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	var. 88-99	var. 92-99
U. de M. (mineure)	–	–	8	6	10	20	32	16	22	22	14	18	–	80%
U. de M. (maîtrise)	40	43	31	25	27	19	28	20	22	22	25	28	-30%	4%
U. de M. (doctorat)*	49	49	61	63	71	79	81	84	71	65	62	71	45%	0%
U. de S. (maîtrise)	22	21	15	18	15	17	13	17	19	18	18	16	-27%	7%
U. de S. (doctorat)	13	14	14	12	12	12	11	11	9	13	12	13	–	–

* doctorat en littérature comprenant quatre options (littérature allemande, littérature hispanique, littérature comparée & générale, théorie & épistémologie).

Tableau 4 – Autres données sur les programmes, tous cycles d'études confondus

Les données sur les effectifs des orientations des programmes de l'UdeS proviennent de l'établissement pour les années 1988 à 1996; toutefois pour les années 1997 à 1999, les données spécifiques des programmes de l'UdeS ne sont pas disponibles dans RECU.

Nouvelles inscriptions en études littéraires d'expression française

	91	92	93	94	95	96	97	98	99	var. 92-99
Université Bishop's	16	9	14	19	15	7	14	18	12	33%
Université Concordia	21	23	17	23	21	18	16	35	54	135%
Université Laval	346	398	437	425	413	400	378	296	254	-36%
Université McGill	45	50	75	74	59	56	72	64	53	6%
Université de Montréal	441	473	337	314	217	244	234	232	239	-49%
Université de Sherbrooke	65	77	85	90	68	63	n.d.	n.d.	n.d.	–
UQAC *	32	33	49	58	64	54	51	46	42	27%
UQAM **	563	596	536	773	803	776	628	669	721	21%
UQAR *	22	29	31	30	41	38	30	28	25	-14%
UQTR *	43	43	50	98	166	110	77	68	57	33%
Nouveaux	1594	1731	1631	1904	1867	1766	–	–	–	–

* au premier cycle seulement.

** incluant le doctorat en sémiologie et le doctorat en études littéraires qui compte des effectifs depuis l'automne 1995.

Diplômés en études littéraires d'expression française

	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	var. 92-99
Université Bishop's	6	12	15	20	16	16	20	22	17	14	11	-45%
Université Concordia	8	4	3	11	6	3	12	8	4	6	5	–
Université Laval *	83	74	68	60	68	85	86	110	132	126	124	107%
Université McGill	48	40	38	33	24	31	35	35	50	39	41	24%
Université de Montréal	92	114	132	178	199	201	192	165	145	138	109	-39%
Université de Sherbrooke	11	20	18	27	27	40	30	38	n.d.	n.d.	n.d.	–
UQAC **	7	8	5	14	6	7	8	17	7	10	19	–
UQAM ***	188	130	168	185	162	207	259	238	334	287	270	46%
UQAR **	5	6	9	9	12	10	10	10	17	9	16	–
UQTR *	6	13	6	8	8	14	15	21	22	48	36	–
Diplômés	454	421	462	545	528	614	667	664	–	–	–	–

* selon les données du système RECU telles que compilées à l'automne 2001.

** au premier cycle seulement.

*** incluant le doctorat en sémiologie et le doctorat en études littéraires qui compte des effectifs depuis l'automne 1995.

Nouvelles inscriptions en études anglaises

	91	92	93	94	95	96	97	98	99	var. 92-99
Université Bishop's	39	34	38	46	55	38	32	30	31	-9%
Université Concordia	317	316	314	318	307	235	344	286	307	-3%
Université Laval	33	43	37	75	86	56	73	50	39	-9%
Université McGill	179	159	157	142	157	140	133	153	129	-19%
Université de Montréal	84	100	145	114	93	76	78	72	55	-45%
Université de Sherbrooke	50	43	37	39	47	73	n.d.	n.d.	n.d.	–
Nouveaux	702	695	728	734	745	618	–	–	–	–

Diplômés en études anglaises

	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	var. 92-99
Université Bishop's	16	30	39	38	51	34	46	32	53	57	45	18%
Université Concordia	131	149	159	159	165	183	156	167	187	176	163	3%
Université Laval *	8	8	6	5	7	4	7	9	11	13	4	—
Université McGill	231	218	242	315	252	248	235	237	234	250	199	-37%
Université de Montréal	26	18	29	29	38	40	39	48	51	26	34	17%
Université de Sherbrooke	12	11	12	10	20	18	16	19	n.d.	n.d.	n.d.	—
Diplômés	424	434	487	556	533	527	499	512	—	—	—	—

* selon les données du système RECU telles que compilées à l'automne 2001.

Nouvelles inscriptions en langues et littératures modernes

	91	92	93	94	95	96	97	98	99	var. 92-99
Université Bishop's	23	19	28	17	18	31	29	27	46	142%
Université Concordia	122	161	161	156	146	139	156	192	189	17%
Université Laval	65	95	103	84	100	78	95	114	111	17%
Université McGill	98	130	121	90	116	106	90	79	69	-47%
Université de Montréal	317	362	399	305	289	282	254	261	204	-44%
Université de Sherbrooke *	54	56	44	64	46	42	44	60	54	-4%
UQAC	21	16	25	52	30	28	26	31	36	125%
Nouveaux	700	839	881	768	745	706	694	764	709	-15%

* selon les données du système RECU telles que compilées à l'automne 2001.

Diplômés en langues et littératures modernes

	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	var. 92-99
Université Bishop's	4	10	15	13	18	27	17	17	24	23	32	146%
Université Concordia	75	58	54	70	54	50	75	55	62	94	56	-20%
Université Laval	9	14	8	11	13	11	16	27	17	24	19	73%
Université McGill	82	92	86	101	98	97	88	83	83	93	63	-38%
Université de Montréal	78	91	104	102	120	111	137	129	135	111	97	-5%
Université de Sherbrooke	5	5	3	6	8	3	4	10	1	9	7	—
UQAC	6	2	2	7	2	2	4	2	7	5	7	—
Diplômés	259	272	272	310	313	301	341	323	329	359	281	-9%

Nouvelles inscriptions en études anciennes

	91	92	93	94	95	96	97	98	99	var. 92-99
Université Bishop's	8	8	19	1	4	6	6	1	1	—
Université Concordia	36	53	46	65	61	44	26	29	30	-43%
Université Laval	60	84	90	86	77	93	74	65	56	-33%
Université McGill	10	12	15	6	5	3	3	3	3	—
Université de Montréal	26	28	39	44	40	39	37	36	28	0%
Nouveaux	140	185	209	202	187	185	146	134	118	-36%

Diplômés en études anciennes

	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	var. 92-99
Université Bishop's	5	0	12	5	9	9	4	8	14	13	10	—
Université Concordia	11	22	16	26	21	27	21	30	9	17	17	-35%
Université Laval	23	16	19	8	15	14	17	12	15	15	14	75%
Université McGill	14	6	9	2	10	11	11	6	4	8	3	—
Université de Montréal	4	11	3	15	21	16	13	15	14	7	12	—
Diplômés	57	55	59	56	76	77	66	71	56	60	56	0%

Tableau 5 – Crédits-étudiants¹ au premier cycle par unité académique à l'automne 2000

Établissement et unité académique	Total (A)	Part exogène ² (B)	Taux (B/A)
<i>Université Bishop's</i>			
Dép. d'études françaises et québécoises (études littéraires d'expression française et langue française)	256	n.d.	–
<i>Dept. of English</i> (études anglaises)	469	n.d.	–
<i>Dept. of Modern Languages</i> (langues étrangères et langue anglaise)	851	n.d.	–
<i>Dept. of Classical Studies</i>	194	n.d.	–
<i>Université Concordia</i>			
Dép. d'études françaises (études littéraires d'expression française, langue française et traduction)	5 691	3 342	59%
<i>Dept. of English</i> (études anglaises, langue anglaise)	8 454	3 561	42%
<i>Dept. of Classics, Modern Languages and Linguistics</i> (études anciennes, langues & littératures modernes et linguistique)	9 039	6 435	71%
<i>Université Laval</i>			
Dép. des littératures (études litt. fran., M.A. et Ph.D. en études litt. ang., litt. hisp. et all., études anciennes)	10 032	2 712	27%
Dép. de langues et linguistique (linguistique générale, linguistique du français, de l'anglais, de l'espagnol, du portugais, du russe, du français langue seconde, traduction)	9 121	5 473	60%
<i>Université McGill</i> ³			
Dép. de langue et littérature françaises (études litt. d'expression française, incluant stylistique et traduction)	3 072	1 179	38%
<i>Dept. of English</i> (études anglaises)	16 002	8 061	50%
<i>Dept. of German Studies</i>	2 508	2 244	89%
<i>Dept. of Italian Studies</i>	2 811	2 607	93%
<i>Dept. of Hispanic Studies</i>	4 977	4 542	91%
<i>Dept. of Russian & Slavic Studies</i>	915	738	81%
<i>Dept. of East-Asian Studies</i>	3 414	2 697	79%
<i>Dept. of Jewish Studies</i>	1 653	1 607	97%
<i>Dept. of Islamic Studies</i> (études sup., mais cours de service au 1 ^{er} cycle)	717	717	100%
<i>Dept. of Art History</i> (archéologie classique) ⁴	2 694	1 614	60%
<i>Université de Montréal</i>			
Dép. d'études françaises (études littéraires d'expression française)	4 168	1 004	24%
Dép. d'études anglaises (études anglaises)	2 224	1 459	66%
Dép. de littératures et de langues modernes (programmes d'études allemandes et hispaniques, incluant la traduction)	6 761	4 949	73%
Dép. de littérature comparée	693	528	76%
Centre d'études de l'Asie de l'Est	n.d.	n.d.	n.d.
Centre d'études classiques	n.d.	n.d.	n.d.
<i>Université de Sherbrooke</i>			
Dép. des lettres et communications (tous les champs disciplinaires des lettres, communications et arts visuels)	8868 ⁵	2 604	29%
<i>UQAC</i>			
Département des arts et lettres (études littéraires, linguistique, langues modernes)	6 435	2 188	34%

(1) Tels que rapportés par les établissements universitaires.

(2) Crédits-étudiants générés par les étudiants d'autres départements ou modules ou facultés (cours de service et autres cours).

(3) Les crédits-étudiants présentés pour l'U. Mc Gill sont ceux de l'année académique 2000-2001 et non de l'automne 2000.

(4) Crédits-étudiants incluant ceux des programmes d'histoire de l'art. Il est à noter que ceux générés en archéologie classique en représentent une part minime.

(5) Les activités en communications et en arts visuels ne sont pas comprises.

Tableau 5 – Crédits-étudiants enregistrés par les unités académiques à l'automne 2000 (suite)

Établissement et unité académique	Total au premier cycle (A)	Part <i>exogène</i> ⁶ (B)	Taux (B/A)
<i>UQAM</i>			
Dép. d'études littéraires (études litt. d'expression française, français écrit et scénarisation ciné.)	12 735	6666 ⁶	52%
École de langues (français langue seconde et anglais, allemand et espagnol)	8 745	8 745	100%
<i>UQAR</i>			
Dép. de lettres (études littéraires d'expression française et français écrit)	744	n.d.	–
<i>UQTR</i>			
Dép. de français (études littéraires d'expression française et français écrit)	2 850	1 446	51%

(6) Il y avait sans doute une erreur dans la note no 4 de ce tableau contenu dans le rapport sectoriel de la CUP, car on indiquait que très peu de crédits-étudiants étaient générés par des étudiants venant d'autres départements

Tableau 6 – Informations sur les ressources professorales des départements et autres unités académiques qui participent aux programmes d'études littéraires, de langues et littératures modernes et d'études anciennes

Établissement et unité académique	Professeurs réguliers			Charges de cours ¹			Âge moy. des prof. en 2000
	aut. 91	aut. 97	aut. 00	aut. 91	aut. 97	aut. 00	
Université Bishop's							
<u>Dép. d'études françaises et québécoises</u> (études litt. d'expression française et langue française)	5	5	4	0	0	0	47
<u>Dept. of English</u> (études anglaises)	6,5	6,5	7	20	18	0	50
<u>Dept. of Modern Languages</u> (langues étrangères et langue anglaise)	4	4	8	16	20	20	43
<u>Dept. of Classical Studies</u>	2	2	2	0	0	0	57
Université Concordia							
<u>Dép. d'études françaises</u> (études litt. française, langue française et traduction)	21,5	13,5	17	104	77	n.d.	51
<u>Dept. of English</u> (études anglaises, langue anglaise)	37	25	19	91	62	n.d.	48
<u>Dept. of Classics, Modern Languages and Linguistics (CMLL)²</u>	18	13	15	50	63	n.d.	48
Université Laval							
<u>Dép. des littératures</u> (études littéraires d'expression française, études anglaises de 2 ^e et 3 ^e cycles, littératures allemandes et hispaniques, études anciennes)	56	48	35	20	38	18	51
<u>Dép. de langues et linguistique</u> (linguistique générale, linguistique du français, de l'anglais, de l'espagnol, du portugais, du russe, du français langue seconde, traduction)	56	48	45	38	30	17	53
Université McGill							
• <u>Dép. de langue et littérature françaises (études litt. d'expression française, incluant des options en stylistique et traduction)</u>	21	16	13	35	14	n.d.	52
• <u>Dept. of English</u>	44	34,5	25	38	15	n.d.	48
• <u>Dept. of German Studies</u>	11	9	7	72	21	n.d.	53
• <u>Dept. of Italian Studies</u>	7	6	4	7	9	n.d.	46
• <u>Dept. of Hispanic Studies</u>	9	8	5	14	13	n.d.	43
• <u>Dept. of Russian & Slavic Studies</u>	4	3	3	14	10	n.d.	54
• <u>Dept. of East Asian Studies</u>	9	12	6	3	1	n.d.	45
• <u>Dept. of Jewish Studies</u>	6	5	6	0	0	n.d.	47
• <u>Dept. of Islamic Studies (études supérieures)</u>	7	7	4	7	6	n.d.	58
• <u>Dept. of Art History (archéologie classique)</u>	7	7	7	n.d.	n.d.	n.d.	46

¹ Cours de trois crédits sous la responsabilité des chargés de cours.

² Les *Department of Classics* et *Department of Modern Languages and Linguistics* ont fusionné au printemps 1997.

Tableau 6 – Informations sur les ressources professorales des départements et autres unités académiques qui participent aux programmes d'études littéraires, de langues et littératures modernes et d'études anciennes (suite)

Établissement et unité académique	Professeurs réguliers			Charges de cours			Âge moyen des prof. en 2000
	aut. 91	aut. 97	aut. 00	aut. 91	aut. 97	aut. 00	
<i>Université de Montréal</i>							
Dép. d'études françaises (études littéraires d'expression française)	26,5	23,5	25	19	20	20	47
Dép. d'études anglaises (études anglaises)	12	7	6	49	21	23	57
Dép. de littératures et de langues modernes (prog. d'ét. allemandes et d'ét. hispaniques, incluant la traduction)	11	9	9	19	17	73 ³	47
Dép. de littérature comparée	8	9	7	2	1	1	51
Centre d'études de l'Asie de l'Est	8	12	9	22	30	20	53
Centre d'études classiques	3	6	5	n.d.	4	3	44
<i>Université de Sherbrooke</i>							
Dép. des lettres et communications (lettres, communications et arts visuels; aucune activité en études anciennes)	23	23	23	83	64	68	49
<i>UQAC</i>							
Département des arts et lettres (études littéraires d'expression française, linguistique et langues modernes)	15	15	15	29	24	18	50
<i>UQAM</i>							
Dép. d'études littéraires (études littéraires d'expression française, français écrit et scénarisation cinématographique)	27	30	29	68	61	70	46
École de langues (français lang. sec., anglais, allemand et espagnol)	1	5	8 ⁴	45	65	74	n.d.
<i>UQAR</i>							
Dép. de lettres (études littéraires d'expression française et français écrit)	7	8	8	23	10	8	49
<i>UQTR</i>							
Dép. de français (études littéraires d'expression française et français écrit)	18	16	14	14	23	22	45

³ Incluant les cours de langues d'une toute nouvelle école relevant du Département.

⁴ Il s'agit d'un statut particulier de maîtres de langue.

Tableau 7 – Données ¹ sur le financement de la recherche pour deux années académiques (1998-1999 et 1999-2000)

Établissement et unité académique	Subventions ²	Autres sources ³	TOTAL	Moy. par prof. ⁴
<i>Université Bishop's</i>				
Dép. d'études françaises et québécoises (études littéraires d'expression française et langue française)	0 \$	1 730 \$	1 730 \$	433 \$
<i>Dept. of English</i> (études anglaises)	0 \$	4 121 \$	4 121 \$	589 \$
<i>Dept. of Modern Languages</i> (incluant la langue anglaise)	0 \$	2 841 \$	2 841 \$	355 \$
<i>Dept. of Classical Studies</i>	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$
<i>Université Concordia</i>				
Dép. d'études françaises (études litt. d'expression française, langue française et traduction)	204 940 \$	46 088 \$	251 028 \$	14 766 \$
<i>Dept. of English</i> (études anglaises, langue anglaise)	107 759 \$	46 580 \$	154 339 \$	8 123 \$
<i>Dept. of Classics, Modern Languages and Linguistics</i>	51 429 \$	65 107 \$	116 536 \$	7 769 \$
<i>Université Laval</i>				
Dép. des littératures (études litt. fran., M.A. et Ph.D. en études litt. ang., litt. hisp. et all., études anciennes)	877 385 \$	215 545 \$	1 092 930 \$	31 227 \$
Dép. de langues, linguistique (générale, du français, de l'anglais, de l'espagnol, du portugais, du russe, du français langue sec.) et traduction	852 317 \$	133 994 \$	986 311 \$	21 918 \$
<i>Université McGill</i>				
Dép. de langue et littérature françaises (études litt. d'expression française, incluant stylistique et traduction)	298 266 \$	5 750 \$	304 016 \$	23 386 \$
<i>Dept. of English</i> (études anglaises)	318 485 \$	23 150 \$	341 635 \$	13 665 \$
<i>Dept. of German Studies</i>	56 500 \$	15 250 \$	71 750 \$	10 250 \$
<i>Dept. of Italian Studies</i>	0 \$	500 \$	500 \$	125 \$
<i>Dept. of Hispanic Studies</i>	51 218 \$	3 750 \$	54 968 \$	10 994 \$
<i>Dept. of Russian & Slavic Studies</i>	0 \$	2 250 \$	2 250 \$	750 \$
<i>Dept. of East Asian Studies</i>	220 574 \$	52 062 \$	272 636 \$	45 439 \$
<i>Dept. of Jewish Studies</i>	0 \$	2 250 \$	2 250 \$	375 \$
<i>Institute of Islamic Studies</i>	0 \$	610 253 \$	610 253 \$	152 563 \$
<i>Dept. of Art History</i> (archéologie classique)	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$
<i>Université de Montréal</i>				
Dép. d'études françaises (études littéraires d'expression française)	544 043 \$	141 200 \$	685 243 \$	27 410 \$
Dép. d'études anglaises (études anglaises)	23 130 \$	⁵	23 130 \$	3 855 \$
Dép. de littératures et de langues modernes (programmes d'études allemandes et hispaniques, incluant la traduction)	109 000 \$	65 740 \$	174 740 \$	19 416 \$
Dép. de littérature comparée	277 880 \$	8 500 \$	286 380 \$	40 911 \$
Centre d'études de l'Asie de l'Est ⁶	n.d.	n.d.	1 893 000 \$	210 333 \$
Centre d'études classiques	32 100 \$	20 235 \$	52 335 \$	10 467 \$
<i>Université de Sherbrooke</i>				
Dép. des lettres et communications (tous les champs disciplinaires des lettres, communications et arts visuels; aucune activité en études anciennes)	718 198 \$	186 514 \$	904 712 \$	39 335 \$
<i>UQAC</i>				
Département des arts et lettres (études littéraires, linguistique, langues modernes)	97 281 \$	16 500 \$	113 781 \$	7 585 \$
<i>UQAM</i>				
Dép. d'études littéraires (études littéraires d'expression française, français écrit et scénarisation ciné.)	909 641 \$	146 473 \$	1 056 114 \$	36 418 \$
<i>UQAR</i>				
Dép. de lettres (études littéraires d'expression française et français écrit)	130 787 \$	54 735 \$	185 522 \$	23 190 \$
<i>UQTR</i>				
Dép. de français (études littéraires d'expression française et français écrit)	119 900 \$	392 268 \$	512 168 \$	36 583 \$

(1) Fournies par les établissements universitaires.

(2) Subventions d'organismes reconnus selon le Système d'information sur la recherche universitaire (SIRU) du ministère de l'Éducation du Québec.

(3) Fonds institutionnels, fondations, contrats, etc.

(4) Selon le nombre de professeurs à l'automne 2000.

(5) Le Dép. d'études anglaises gère la chaire McConnell en études américaines dont les revenus appartiennent aux dép. de lettres, de sciences humaines et de sciences sociales.

(6) Le Centre d'études de l'Asie de l'Est reçoit plusieurs subventions par l'entremise de divers départements de l'Université; les montants indiqués ici sont des approximations.